

République Algérienne démocratique et populaire
Ministère de la recherche et de l'enseignement supérieur
Université Abderrahmane Mira de Bejaia



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Science du langage

Le recours à la traduction dans l'enseignement-apprentissage du FLE
Cas des lycéens de 3^{ème} année Langue Etrangère

Présenté par :

- M^{elle} TAKABAIT Lynda
- M^{lle} SEMAR Zineb

Dirigé par :

- M. BEDDAR Mohand

Année universitaire 2019/2020

Remerciements

Nous adressons nos remerciements à nos familles qui ont fait preuve de beaucoup de patience et n'ont épargné aucun effort pour nous aider, surtout au moment où nous avons besoin.

Nos remerciements s'adressent également à notre encadreur, Monsieur BEDDAR Mohand, qui a guidé nos recherches, qui nous a orienté et encouragé pour réaliser ce travail.

Ensuite, nous adressons nos remerciements aux membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce modeste travail.

Nos remerciements sont aussi adressés à tous nos enseignants pour tout ce qu'ils ont fait et présenté pendant notre cursus de primaire à l'université. Nous n'oublions pas de remercier nos amis (es) et nos camarades, et tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce travail de loin et de près.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

✚ A mes chers parents qui m'ont soutenu et encouragé à avancer même quand je voyais les choses difficiles voire impossibles.

✚ A mes deux chers frères : Houcine et Ghani

✚ A mes chères sœurs : Lila, Samia, Souad, Souhila et Kahina.

✚ A mes chers neveux : Mimou, Samy, Rayane et Aymane.

✚ A ma chère copine Sousou.

✚ A mon binôme : Lynda.

✚ A mes deux chers amis Yassine et Lotfi

Et à tous mes camarades.

Zineb

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

- ✚ A mes chers parents : mon père Rabih et ma mère Nadia, les symboles de tendresse et d'amour, pour leur accompagnement et soutien qui m'ont énormément aidé et soutenus tout au long de mon cursus.*
- ✚ A mes très chers frères : Wahib, Walid, Fares, Zizou, Farid, Chafik, Fouad, Fayez. Vous n'êtes pas seulement mes frères, vous êtes mes anges gardiens, toujours là pour moi, je vous aime le plus au monde.*
- ✚ A ma belle-sœur Hajira et mes deux petits anges Badis et Ayoub.*
- ✚ A mes meilleures copines qui m'ont énormément soutenu : Lynda, Aicha, Céline, Salima, Assia et Ouardia.*
- ✚ A mon binôme : Fifi.*

Lynda

Liste des tableaux

L'analyse de l'échantillon des apprenants

Tableau N°01 : la répartition des apprenants

Tableau N°02 : le niveau d'oral de la langue française des apprenants selon eux-mêmes.

Tableau N°03 : la langue maternelle vs la langue française.

Tableau N°04 : la méthode préférée des apprenants.

Tableau N°05 : l'utilisation de la langue française par les apprenants.

Tableau N°06 : L'avis des apprenants sur la traduction

Tableau N°07 : le point de vue des apprenants sur la langue française.

Tableau N°08 : le point de vue des apprenants sur la traduction

Tableau N°09 : l'apprentissage d'un nouveau mot en langue française

L'analyse de l'échantillon des enseignants

Tableau N°01 : la répartition des enseignants

Tableau N°02 : Expérience professionnelle des enseignants.

Tableau N°03 : la fréquence d'utilisation de la traduction par les enseignants

Tableau N°04 : la traduction facilite ou complique l'apprentissage d'une langue étrangère.

Tableau N°05: la traduction pour mettre en évidence les langues.

Tableau N°06 : le but de la traduction dans la classe

Tableau N°07 : l'effet de la traduction sur l'apprenant.

Tableau N°08 : l'utilisation de la langue maternelle par les apprenants.

Tableau N°09 : les difficultés de compréhension chez les apprenants.

Tableau N°10 : les réponses des apprenants.

Tableau N°11 : les avantages et les inconvénients de la traduction.

Tableau N°12 : les langues sollicitées par la traduction.

Sommaire

Sommaire

Introduction générale.....	8
----------------------------	---

Première partie : Le cadre théorique

Chapitre 01 : Les langues en contact en Algérie

1. La situation linguistique en Algérie	14
2. Le statut du français en Algérie	21
3. Le contact de langue	23
4. La traduction dans l'enseignement/apprentissage du FLE.....	26
Conclusion	27

Deuxième partie : Le cadre pratique

Chapitre 02 : Présentation d'échantillon et analyse des résultats

Introduction.....	
1- Présentation du corpus	30
2-- Analyse des questionnaires	40
Conclusion	40
Conclusion générale.....	67
Références Bibliographiques	69
Annexes	72

Introduction générale

Introduction générale

L'important emplacement stratégique dont l'Algérie jouit a conduit à sa colonisation par de nombreuses civilisations et peuples différents qui ont occupé son territoire de l'antiquité jusqu'en 1962. Chacune de ces colonisations a laissé une marque et un impact dans ce pays, ce qui a conduit à la coexistence de multiples cultures et dialectes. Nous ne pouvons parler de l'histoire de l'Algérie sans parler du colonialisme français car de toutes ces colonies la France a été celle qui a eu une grande influence sur l'histoire de l'Algérie. Durant 132 ans de colonisation, la langue du pouvoir colonial était imposée à cette population, le français devient ensuite une langue officielle du pays. Dès lors, le nouvel Etat a réaffecté son identité et sa langue l'arabe est devenue la langue nationale et officielle du pays. Mais cela n'a rien changé au statut de la langue française qui reste la langue étrangère la plus utilisée en Algérie jusqu'à présent; Cela est dû en particulier au fait qu'elle joue un rôle très important dans de nombreux domaines comme l'économie, l'enseignement ou encore les médias. Après la révision constitutionnelle de 2016, le pays reconnaît deux langues officielles l'Arabe et le Tamazight, le français, quant à lui, reste considéré comme une première langue étrangère. Il est actuellement étudié dans tous les niveaux éducatifs : au primaire, au collège, dans le secondaire et dans l'enseignement supérieurs.

Apprendre une langue étrangère c'est aussi apprendre une autre culture. La prédominance du français en Algérie a sollicité des débats entre de nombreux didacticiens, car c'est une langue vivante qui ne cesse de se propager et d'évaluer dans ce pays. Bien que le français occupe une place importante dans le système éducatif certains élèves éprouvent des difficultés pour apprendre cette langue. Prenons l'exemple de certains lycéens qui ont parfois du mal à produire et comprendre des phrases simples. Nous avons pu observer cela dans les classes de l'enseignement/apprentissage du FLE, dans ce cas les enseignants utilisent parfois la traduction dans le but de faciliter l'apprentissage de la langue cible.

Passer d'une langue à une autre permet de transmettre une connaissance, un sens, une explication ou encore l'illustration d'une idée. C'est ce que nous appelons la traduction, définit selon le dictionnaire Larousse, comme le fait de: « Transposer un discours, un texte, l'exprimer dans une langue différente».¹

¹ Dictionnaire Larousse de français, Cuq 2010, p, 428.

Dans le dictionnaire de la didactique du français langue étrangère pour le terme traduction, la définition suivante: « [...] la traduction est généralement comprise comme un exercice de recherche d'équivalences entre des textes exprimés en deux langues différentes... ». ²

Notre travail de recherche porte sur « *Le recours à la traduction dans l'enseignement-apprentissage de Fle, cas des lycéens de troisième année langue étrangère* ». Il s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues et la linguistique.

Le choix du sujet est basé sur les éléments suivants:

La coexistence des différentes langues dans le paysage linguistique algérien (l'arabe, tamazight et le français).

L'utilisation d'autres langues que le français en classe pour l'enseignement/apprentissage du FLE.

La prédominance du français dans le contexte Algérien.

Dans cette étude, nous nous concentrerons sur l'analyse de l'utilisation de la traduction dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Et plus précisément sur le decas des apprenants de troisième année secondaire, comme nous l'avons déjà mentionné ci-dessus. Ces derniers ont acquis des connaissances solides en langue française durant les huit années précédentes de leur niveau actuel. Ils apprennent le français comme une première langue étrangère et certains d'entre eux rencontrent des difficultés de compréhension. Dans ce cas, les enseignants doivent-ils intervenir dans d'autres langues par la traduction ?

Ce questionnement nous a menés à poser notre problématique qui se présentera sous forme d'une question principale et deux sous questions auxquelles nous tenterons d'apporter des éléments de réponse dans la suite de ce travail.

Elles se présentent comme suit:

Est-ce-que les enseignants du lycée font appel à la traduction dans l'enseignement-apprentissage du FLE ?

²Jean-Pierre Cuq, Le dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde, clé internationale, S.E.J.E.R. Paris 2003, p, 239.

Est-ce-que le recours à la traduction facilite l'enseignement-apprentissage de FLE ?

Dans le cas de la traduction, quelles sont les langues sollicitées par l'enseignement de Français ?

Afin de pouvoir répondre aux questions précédentes nous posons les hypothèses suivantes :

Les enseignants du lycée font appel à la traduction dans l'enseignement-apprentissage de français langue étrangère.

Le recours à la traduction facilite l'enseignement-apprentissage de FLE.

Les langues sollicitées par l'enseignement du français sont les langues maternelles (kabylo-arabe) et parfois langue étrangère (anglais).

Il existe différentes méthodes pour réaliser une enquête pour cela nous pouvons recourir à l'une de ces méthodes: le questionnaire, l'entretien, l'enregistrement et l'observation.

Dans ce présent travail, notre étude repose sur un questionnaire. Cette méthode nous semble la plus adaptée pour pouvoir répondre à notre problématique et atteindre des constats précis et concrets, il sera de deux types. L'un sera distribué aux lycéens niveau terminal et l'autre aux enseignants

Pour une meilleure organisation de notre écrit, notre travail se subdivisera en deux chapitres :

Le premier sera consacré à la théorie en utilisant différentes sources d'informations, sites internet, articles et travaux qui ont été déjà traités sur ce thème, nous définirons les concepts en liens avec ce mémoire.

Le deuxième chapitre, quant à lui, sera la pratique. Il comprendra l'analyse des questionnaires et des données recueillies auprès des personnes interrogées.

Chapitre 01 : Le cadre théorique
Les langues en contact en Algérie

Introduction

L'Algérie, située en Afrique du Nord, représente le plus grand pays du continent africain, et ce depuis que le Soudan a été divisé en deux Etats en 2015. L'Algérie est également le dixième plus grand pays au monde avec une superficie qui s'élève à 2381,741 km², pour plus de 42 millions d'habitants. Elle a pour capitale Alger, et sur le plan administratif, elle se subdivise en 48 wilayas. Tout comme la majeure partie de la population nord-africaine, ce pays est d'origines berbères. La population dispose de deux langues officielles reconnues par l'Etat, à savoir l'Arabe et le Tamazight. Aujourd'hui, environ (75%) du peuple Algérien adoptent l'arabe comme langue maternelle, et le reste, soit (25%) est en faveur du Tamazight. Nous ne pouvons oublier de considérer d'autre part, la langue française qui n'est pas une langue officielle mais qui est très présente, ainsi que d'autres langues étrangères notamment l'Anglais. D'autres langues plus minoritaires côtoient l'espace linguistique et culturel du pays.

Cependant, force est de rappeler que ce présent travail s'inscrit dans le cadre de la didactique des langues et de la linguistique. Il s'agit du recours à la traduction dans l'enseignement/apprentissage du Français Langue Etrangère. C'est un sujet qui fait encore débat, ayant suscité beaucoup de controverses entre chercheurs et didacticiens. Nous commencerons à travers le premier chapitre de notre recherche, par donner un aperçu de la situation linguistique en Algérie et sur la présence de plusieurs langues, certaines au statut officiel, d'autres plus liées à l'histoire du pays. Nous avons choisis d'axer notre réflexion sur le statut de chacune de ses langues, tout en prenant en compte dans le même sillage, certains concepts théoriques tel que le contact de langues, le bilinguisme ou encore le plurilinguisme. Ce chapitre couvrira entre autre notre sujet initial, qui porte sur la traduction, à travers laquelle nous allons également mettre l'accent sur ce concept.

1. La situation linguistique en Algérie :

Le paysage linguistique algérien fait l'objet de nombreuses discussions de chercheurs et analystes pour sa complexité. L'emplacement géographique stratégique de l'Algérie lui a valu une histoire marquée par une tumultueuse succession de guerres et de colonisations (phéniciens, romains, byzantins, arabes, espagnols, ottomans et enfin

français..). Cela a grandement contribué à faire de la société algérienne une société plurilingue, qui se caractérise aujourd'hui par une composition hétéroclite de langues, qui coexistent dans une seule aire géographique. Cette coexistence est particularisée par un mixage de différentes variantes langagières, chacune ayant une raison d'exister liée pour une bonne part à l'histoire, et que d'ailleurs TALEB Ibrahim nous explique clairement à travers ce passage : « *l'Algérie a été un carrefour de civilisations et un lieu de brassage sociolinguistique que l'on peut percevoir dans la réalité des pratiques langagières actuelle* ». ³

Quant à I. Chachou, celui-ci soutient que : « *en Algérie, la réalité est complexe, car il s'agit d'une polyglossie où les langues sont en concurrence entre elles, comme le sont l'arabe institutionnel avec le français et l'arabe algérien avec les langues berbères* »⁴.

1.1. Langues maternelles :

Langue première ou langue native, elle désigne la première langue acquise, c'est-à-dire la première que l'enfant apprend durant sa petite enfance à la maison, celle par laquelle la famille l'initie à parler, avant d'intégrer l'école. Selon PIERRE Martinez, la langue maternelle consiste en une : « *langue apprise dans la prime enfance en général auprès de la mère, langue la mieux maîtrisée, celle à laquelle on s'identifie, celle dont l'éventail des fonctions sociolinguistiques est le plus diversifié* ». ⁵

Par ailleurs, le dictionnaire de didactique des langues nous propose une autre définition qui est la suivante : « *apprise comme premier instrument de communication, dès le plus jeune âge* ». ⁶. Ce qui renvoie à notre commentaire initial, énoncé ci-dessus. En outre, le dictionnaire Larousse (1998) définit pour sa part la langue maternelle comme étant : « *Première langue apprise par l'enfant, au contact de son environnement immédiat* », qui stipule entre autre que la langue maternelle est d'une telle importance qu'elle fait partie intégrante de la personnalité de chaque individu, car la mieux maîtrisée que toutes autres langues ou variantes apprises. Dans ce sens, WOLFGANG Klein

³ TALEB-I KH 1995, Morsly1988

⁴ CHACHOU I. La situation sociolinguistique de l'Algérie pratique plurilingue et variétés à l'œuvre. Harmattan, Paris, 2013, p.18-19.

⁵ PIERRE M. Le Français langue seconde apprentissage et curriculum. Maisonneuve et Larose, 2002, p 29.

⁶ DUBOIS J (1994) et AL, Dictionnaire de didactique des langues, Larousse, paris op.cit., p 307

affirme : « *acquérir une identité sociale est, dans le cadre de cette identité sociale, une identité individuelle* »⁷.

A cet effet, l'Algérie qui est en l'occurrence un pays plurilingue, dispose de deux langues maternelles qu'il est important de citer et de présenter ci-après :

1.1.1. Le berbère :

L'origine du nom « Berbère » est très discutée parmi les chercheurs en toponymie. Effectivement, selon certaines études, le berbère serait un amalgame d'un ensemble de langues chamito-sémitiques, essentiellement nord-africaines, qui sont présentes au Maroc, Tunisie, Libye... et bien sûr en Algérie. C'est un nom initialement donné par les romains, emprunté du latin « barbarus » et du grec « barbarous », qui signifie « Barbares », du fait que les grecs appelaient les gens qui parlaient une langue autre que le grec « les Barbares ». Selon d'autres, le nom « berbère » désigne les habitants de la Berbérie, en référence aux terres nord africaines. Les berbères sont notamment connus parmi les populations dites natives, sous le nom d'Imazighen.

L'Algérie, dont les premiers habitants ayant foulés ses terres s'appelaient les berbères, parlaient la langue berbère, communément appelée "Tamazighth". Cette langue d'origine nord-africaine, a connu son essor depuis l'antiquité et perdurent jusqu'à nos jours. Au fil du temps, cette langue a subi des altérations et modifications, suites aux différentes langues auxquelles les populations autochtones se sont frottées et mêlées au fil des siècles. En effet, la langue "Tamazighth" est parlée sous différents aspects, couvrant différentes aires géographiques de tout le nord-africain, dont les variantes de cette langue en sont très composites. On retrouve notamment le chaoui, le kabyle, le mozabite, ou encore le touareg, qui sont présentés sous couvert de dialectes et de patois. A cet effet, il est important de rappeler l'aspect définitoire des quelques variantes linguistiques du berbère citée ci-dessus, et de les exposer en détails ci-après :

- **Le Kabyle :** C'est la première langue berbère, parlée par une population d'environ 5 millions d'individus. Appelée également « Taqbaylit », elle est répandue dans les régions Kabylophones connus sous le nom de la Kabylie. Elle vit dans une pluralité régionale, à l'intérieur de laquelle on trouve plusieurs parlers, en fonction de l'emplacement géographique de chaque région. Par exemple, on pourrait facilement distinguer la provenance d'un bougeotte, à travers l'intonation et la tonalité des mots qu'il prononce, ainsi que pour les autres

⁷ Klein, W., 1989. *Acquisition de la langue étrangère*. Paris. Amand Colin, p17

régions, dont l'accent et la prononciation varie à mesure qu'on se déplace d'un point géographique à un autre.

Prenons l'exemple d'un citoyen d'Aokas qui parle « tassahlit ». Ce langage présente une forme de prononciation et une partie de mots totalement distinctes du langage d'une personne originaire d'Akbou ou de Sidi Aich, et cela est dû par les traits de prononciations et d'accents qui démarquent une différence ostensible et apparente.

- **Le Chaouia** : « Tachaouit » ou « Chaouia » est un autre parler qui couvre la région des Aurésses. Il fut en proie à l'influence de deux langues, et subit l'impact de l'arabe et du français. Elle représente le deuxième parler le plus répandu après le kabyle avec environ 2,5 millions de locuteurs. Par ailleurs, elle est introduite dans le domaine médiatique (télévision et radio algérienne) qui diffusent des émissions et des contenus en chaoui.
- **Le Mozabite** : parlé au sud d'Algérie dans le pays de « béni Mzab » par une population allant de 17000 à 20000 locuteurs, et dont sa principale ville est « Ghardaïa ».
- **Le Tamasheq** : Dite aussi, langue touareg, elle s'utilise principalement au Sahara, Hoggar et Tassili.

En dehors de ces quatre dialectes, il existe d'autres groupes de berbérophones en l'Algérie, à l'exemple du : « tachelhit », « chenoui », « taznatit » ou encore le « touarg ». Cette langue a été très marginalisée par l'État pour plusieurs raisons, à la fois politiques et sociales. Plusieurs années de militantisme se sont écoulées, des mouvements se sont passés le flambeau dans une lutte acharnée pour une réhabilitation officielle de cette langue, représentés par des figures majeures tel que Mouloud Mammeri ou encore Kateb Yacine. Des manifestations populaires se multipliaient, les kabyles demandaient entre autre la reconnaissance de cette langue par les institutions étatiques, brandissant des slogans comme « tamazight est liberté d'expression ». Les aspirations ont finalement trouvées réponse en avril 2002. Le parlement Algérien reconnaît officiellement le tamazight comme étant une langue nationale, et enfin en 2016 elle est considérée comme une deuxième langue officielle au côté de l'arabe, en sachant qu'elle est enseignée actuellement à travers 36 wilayas.

1.1.2. L'arabe :

Elle appartient à la famille des langues sémitiques ou afro-asiatiques d'après la majorité des études. Son existence remonte aux années 570 après Jésus-Christ. Connue notamment comme la langue du Coran, texte sacré, cette langue revêt ainsi un caractère religieux et saint auprès de la communauté musulmane. Cette communauté s'étend à plus d'un milliard d'individus, et on estime que plus de 300 millions d'individus à travers le monde la pratiquent. Étant donné que l'Algérie est un pays « arabo-musulman »⁸, proclamé par le pouvoir politique algérien après l'indépendance, elle dispose de deux parlers différents :

- **L'Arabe classique** : qualifié de « littéraire, Coranique, Institutionnel, Standard et fusha », c'est la première langue représentative de la République algérienne. Après avoir subi une marginalisation et une interdiction d'utilisation durant la colonisation, elle a été réhabilitée par l'État algérien dès l'indépendance en 1962, et réintégrée comme étant la langue officielle du pays. C'est à dire la première langue nationale et officielle, déclarée par le premier président algérien, Ahmed Ben Bella en 1963. A cette occasion il déclare : « *Nous sommes des arabes, des arabes, dix millions d'arabes (...) Il n'y a d'avenir dans ce pays que dans l'arabisme* ». ⁹

Jacobin affirme à son tour : « *le peuple algérien se rattache à la partie arabe dont il est un élément indissociable* ». ¹⁰ L'usage de cette langue est d'usage obligatoire dans certains domaines (médias, politiques nationales et dans les administrations). Elle fut généralisée dans tous les paliers de l'enseignement, primaire, secondaire, lycée et même à l'université. Ainsi déclare Ahmed Ben Bella durant une élocution le 5 juillet 1963 « *l'arabisation est nécessaire, car il n'y a pas de scolarisation sans arabisation* ». ¹¹

Cette langue est utilisée aussi bien à l'écrit qu'à l'oral. Elle est d'usage par un très peu nombre de locuteurs, mais appréciée surtout du fait de son caractère sacré, étant donné qu'elle représente la langue du Coran, et de la religion islamique.

- **L'arabe dialectal** : Cet arabe, aussi appelé arabe algérien ou « darija », est un phénomène linguistique qui constitue le dialecte et le parler le plus utilisé et le plus répandu du pays. Bien qu'il ne bénéficie pas d'un statut officiel, cet arabe demeure la langue prédominante au sein du bain linguistique algérien. Il est d'ailleurs parlé par environ 70% de la population

⁸ Charte d'Alger, 1964, chapitre 3.1p 35

⁹ Discours de BEN BELLA Ahmed le 5 juillet 1963 Alger.

¹⁰ Charte nationale Alger, 1976. Titre premier, p 83.

¹¹ Discours de BEN BELLA Ahmed le 5 juillet 1963 Alger.

locale. Cette langue est surtout un instrument de communication quotidiennement utilisé, et elle reste indissociable du patrimoine linguistique algérien. Entre autres, le darija comporte de multiples variantes, et ce selon chaque région. Nous pouvons citer quelques une de ces variantes régionales tel que : l'arabe bougiotte influencé par le kabyle, l'arabe oranais influencé par l'espagnole, et l'arabe algérois qui est le patois le plus apprécié et pratiqué du pays.

1.2. Langues étrangères :

Une langue peut être définie selon Pierre Martinez comme : « *Un ensemble de variétés langagières à même de permettre, chez ceux qui en ont l'usage, une intercompréhension plus ou moins immédiate (...), une langue ne peut être strictement dite maternelle ou étrangère que par rapport à l'histoire personnelle de chaque apprenant* »¹².

La langue étrangère est une langue non-maternelle d'un individu, elle peut être considérée comme une variante acquise au milieu naturel ou apprise et enseignée en contexte scolaire pour pouvoir la maîtriser.

1.2.1. Le français :

La langue française est parlée par environs 90 millions de locuteurs comme langue maternelle et par plus de 200 millions de personnes ayant le français comme seconde langue. C'est une langue qui est de plus en plus pratiquée, car elle est aujourd'hui la deuxième langue la plus apprise et la cinquième la plus parlée internationalement. Son continent d'origine est l'Europe, et nous estimons qu'en Algérie un tiers de la population parlent le français couramment.

En 1830, la France colonise l'Algérie, alors détachée de l'égide ottomane, et instaure sa politique coloniale pour finalement introduire l'Algérie dans sa liste de colonies africaines. Elle va ainsi dominer et franciser le territoire algérien pour plus d'un siècle, et décide d'imposer sa langue, à la fois dans l'administration et dans la vie de tous les jours, afin d'asseoir sa culture et ses traditions. Tout au long de ce chapitre historique, la langue française a toujours été présente, et ce même après l'indépendance du pays, car son usage demeure présent jusqu'à nos jours.

¹² PIERRE M. Le Français langue seconde apprentissage et curriculum. Maisonneuve et Larose, 2002
p.22 / 28

Cependant, la place du français n'est plus ce qu'elle était auparavant. En effet, les dirigeants du pays nouvellement indépendant ont appliqué une politique d'arabisation et d'islamisation où l'arabe est devenu la seule langue nationale et officielle dans le but de faire reculer et de mettre fin à la langue française qui est relayée au rang de première langue étrangère. Bien que le statut du français en Algérie est fait l'objet d'une grande dévalorisation par la nouvelle politique post coloniale, cela ne l'a pas empêché pour autant de garder une place prépondérante dans le sociétal algérien.

1.2.2. L'anglais :

La présence d'une langue étrangère en Algérie est le plus souvent liée à l'histoire. La langue Anglaise diffère de ce schéma, son apparition en Algérie est plutôt liée aux phénomènes économiques internationaux et au phénomène de la mondialisation, à savoir les Etats anglophones et leur domination culturelle et économique du monde actuel. La langue anglaise est une langue originaire d'Angleterre. C'est la langue la plus utilisée et la plus enseignée au niveau internationale, langue officielle de plus de 53 pays dans le monde, elle est utilisée par environs 400 millions de natifs, et dépasse 1 voire 1,6 milliard de locuteurs qui y font usage en tant que seconde langue. L'ouverture sur l'anglais est perçue comme une ouverture sur le monde ; un monde de savoir-faire, des échanges et des affaires internationales. D'ailleurs il est à noter qu'avoir une bonne maîtrise de l'anglais est une des compétences les plus demandées par les employeurs. De plus c'est une langue de recherche car la plus pratiquée dans plusieurs domaines comme le tourisme, la science et l'internet.

Une étude a été faite par l'éducation first (EF), qui analyse la maîtrise de l'anglais à travers 100 pays, l'Algérie a été classé à la 90ème place au niveau mondial, elle a donc été répertoriée parmi les pays qui maîtrisent le moins la langue anglaise « *qui présentent des compétences très faibles* ». De ce fait, le ministre de l'enseignement supérieure et de la recherche BOUZID T, déclare à ce sujet que : « *si l'on n'étudie pas l'anglais, il n'y a aucune vision pour l'avenir* », ¹³ De ce fait, il recommande de consacrer plus d'efforts à la promotion de la langue anglaise, et de donner davantage d'intérêt à cette dernière, au détriment notamment du Français, afin d'attirer plus d'étrangers en Algérie.

¹³ Bouzid T. Déclaration de ministre de l'enseignement supérieur et de recherche 15 octobre 2019.

2. Le statut du français en Algérie :

L'Algérie est le seul pays du Maghreb qui est institutionnellement non-membre de l'organisation internationale de la francophonie, mais cela n'a pas empêché l'omniprésence du Français dans ce pays, compte tenu que les générations ne cessent de s'approprier cette langue vivante et de l'adopter au quotidien. Dans cette intention, Benrabah M, estime que :

« Humilier un peuple dans son âme. Tôt ou tard, le peuple s'empare de cette langue, de cette culture et il en fait les armes à langue portée de sa libération »¹⁴.

Le sujet du statut de la langue française a toujours soulevé des polémiques et suscité des questions en Algérie. Certains soutiennent que bien qu'il s'agisse d'une langue non-officielle, elle demeure toutefois la seconde langue du pays, et la plus répandue dans l'environnement sociolinguistique algérien. A l'inverse, certains par estiment qu'il s'agit d'une langue étrangère, empruntée à un colonisateur, ce qui explique d'ailleurs la seule raison de sa présence dans le pays. Nous estimons que plus de 60% pratiquent couramment le français au quotidien, (hommes, femmes et enfants), et ce selon un rapport officiel de l'organisation internationale de la francophonie, ce qui inscrit l'Algérie en deuxième position dans le monde après la France des pays francophone.

A l'aube de l'indépendance, la politique d'arabisation était l'une des principales préoccupations des autorités gouvernementales, dont les desseins consistaient à ancrer la langue arabe dans toutes les sphères et institutions du pays. Malgré toutes les ressources juridiques qu'ils ont affectés dans pour concrétiser ce projet, cela n'a pas pour autant entravé la présence de la langue française, et n'a pas permis de la substituer au profit de l'arabe, pour la seule raison que sa place demeure inaltérable,, ce qui lui vaut de garder son prestige et son statut et donc d'être toujours très présente en Algérie. Bien qu'elle soit reléguée au rang de première langue étrangère, elle reste toujours une langue d'actualité, de nécessité et de partage dans plusieurs domaines. A l'exemple des publicités présentées dans les rues de Bejaia ou d'autres villes du pays, où il suffit simplement de lever la tête pour percevoir les panneaux de signalisations en langue française. Ou encore dans le cercle médiatique où la plupart des journaux sont rédigés en français tel que (el Watan,

¹⁴ BENRABAH M. Langue et pouvoir en Algérie. Paris, séguier, (1999), p, 66.

liberté et le soir d'Algérie) ainsi dans les entreprises privées, dans les domaines scientifiques (médecine pharmacie) et dans les secteurs techniques et économiques.

2.1. Le français en contexte éducatif :

Déchu au rang de première langue, le français est cependant loin d'être menacé de disparition dans le paysage linguistique algérien car la population sans rejeter sa langue maternelle (arabe ou tamazight) pratique couramment le français dans la vie quotidienne, privée et professionnelle. Il est également enseigné dans tous les paliers éducatifs ce qui lui a valu une grande généralisation. Il est enseigné à partir de la 3^{ème} année du primaire jusque dans l'enseignement supérieur.

Il est à noter que maîtriser la langue française est un atout indéniable pour s'enrichir et s'ouvrir à d'autres horizons, tant personnels que professionnels, dans la mesure où elle permet de s'intégrer au monde d'aujourd'hui, d'accéder aux sciences et à la découverte d'un univers culturel incomparable. De plus, parler français permet d'avoir la possibilité d'accéder aux études à l'étranger, et de tirer profit d'un maximum d'opportunités professionnelles dans les pays tel que le Canada, la France, la Belgique ou encore la Suisse. Au demeurant, nous comptons plus de 23 000 étudiants algériens qui poursuivent leurs études en France.

Pour A. Guessoum « *l'intellectuel Algérien qu'il soit arabophone, francophone ou berbérophone, l'essentiel pour lui est d'être de son peuple et de son temps, c'est-à-dire d'admettre la réalité évidente qui est celle de l'unité linguistique et culturelle du peuple algérien...* »¹⁵.

L'apprentissage des langues en général continue de se propager dans le pays. Autres que l'arabe, le tamazight, le français et l'anglais, il existe d'autres langues étrangères minoritaires qui subsistent en Algérie, à l'exemple de l'allemand et l'espagnole. Celles-ci n'ont en effet ni statut ni usage quotidien, et ne sont généralement limitées qu'au contexte éducatif, mais elles sont malgré cela, utilisées par certains. Ceci dit, l'apprentissage des langues étrangères quelles qu'elles soient est un avantage essentiel pour pouvoir communiquer et s'ouvrir sur les cultures du monde entier.

¹⁵ <https://journals.openedition.org/mots/4993#ftn8>

3. Le contact de langue :

Le premier à avoir fait recours à la notion de « contact de langues » est le linguiste américain U. Weinrich, en 1953, dans son livre « *language in contact* ». Depuis, de nombreux chercheurs et didacticiens ont menés des recherches et réalisés des travaux afin d'évaluer ce concept qui est l'un des concepts de base de la linguistique et de la didactique des langues. Il est défini selon Dubois comme suit :

*« Le contact de langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues [...] le contact de langues peut avoir des raisons géographiques aux limites de deux communautés linguistique, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi tantôt leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine [...] Mais il y a aussi contact de langue quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une langue autre que la sienne ».*¹⁶

Il explique le fait que le contact de langue est avant tout un besoin intrinsèquement lié à chaque humain, dans la mesure où chaque individu se doit de s'exprimer et d'interagir dans sa vie de tous les jours, en ayant recours à une ou plusieurs autres langues que sa langue maternelle.

Harmes et Blanc en 1983 nous propose, quant à eux, la définition suivante : « *un état psychologique de l'individu qui a accès à plus d'un code linguistique* »¹⁷.

D'après ces définitions, nous constatons que le contact de langues consiste en un champ immense que nous pouvons aborder sous diverses abords et donc autant de disciplines. Cela peut donc se faire via les faits historiques, géographiques et sociologiques qui touchent un pays.

En réalité, de nombreuses recherches ont été faites par plusieurs linguistes et chercheurs afin de décrire et analyser la situation sociolinguistique algérienne. Celles-ci ruminent la question des langues depuis des années, et la justifie globalement par des faits historiques et sociaux. Nul ne peut nier que ces langues coexistent et interagissent au sein même de la société, notamment à travers l'arabe et le tamazight, qui partagent des affinités et échangent continuellement l'une et l'autre. Cela d'autant plus que le français s'adonne à

¹⁶ Dubois J. (1997), *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, p.119.

¹⁷ HAMERS J-F.1997, in *morceau Ed*), sociolinguistique. Concept de base, liège, Mardaga, Bruxelles, p.95.

une concurrence avec l'arabe, et parfois même s'entremêlent, ce qui représente justement l'une des raisons qui fait de l'Algérie une société multilingue. Ce contact a généré divers phénomènes. A ce propos nous pouvons citer le bilinguisme et le plurilinguisme. Dans cette perspective, Dubois confirme à son tour « [...] *le contact de langues est donc l'évènement concret qui provoque le bilinguisme...* »¹⁸.

3.1. Le bilinguisme :

Parmi les phénomènes engendrés par le contact de langues nous citons le bilinguisme, défini par J. Dubois 1994, à travers lequel il désigne :

*« D'une manière générale, le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux où les situations, deux langues différentes. C'est le cas le plus courant du plurilinguisme [...] le bilinguisme est un mouvement par lequel on essaie de généraliser, par des mesures officiellement par l'enseignement, l'usage courant d'une langue étrangère en plus de la langue maternelle [...] sur le plan individuel le bilinguisme est l'aptitude à s'exprimer facilement et correctement dans une langue étrangère apprise spécialement ».*¹⁹

Dans le même élan, une autre définition cette fois-ci de W. Mackey définit le bilinguisme comme suit : « *un phénomène mondiale, dans tous les pays, on trouve des personnes qui utilisent deux ou plusieurs langues à divers fins et dans divers contextes* »²⁰.

Donc le bilinguisme se traduit par l'état d'une communauté qui possède deux politiques linguistiques officielles ou la capacité d'une personne d'alterner entre deux langues selon ses besoins, que ce soit sous forme active (parler et écrire) ou passive (comprendre et lire). C'est une aptitude dont l'acquisition est accessible à tout le monde, et qui peut être acquise à tout moment de notre vie, notamment durant sa prime enfance où un individu lambda peut parler couramment une seconde langue. Il peut alterner d'une langue à une autre dans deux cas majeures, à savoir en cas de nécessité quand le récepteur ne comprend pas la langue de l'émetteur, et mais également à certains moment dans du parler involontaire et mécanique, en mélangeant deux langues différentes d'une manière spontanée et inconsciente.

¹⁸ Dubois J. (1973), *dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse p.119.

¹⁹ Dubois J. (1973), *dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse p.65.

²⁰ William F.MACKEY, (1997), in morceau (Ed). *Sociolinguistique, concept de base*, Liège, Mardaga, p.61.

L'Algérie est un pays dont le bilinguisme est fortement présent, la société algérienne est composée de populations à l'origine berbères à la colonisation arabe a bifurquer pour donner deux grands groupes de langues différentes à savoir amazighs et arabes. Cette société dispose donc de deux langues maternelles (l'arabe et le tamazight) mais aussi de langues étrangères (française et anglaise). C'est cette richesse linguistique qui fait d'elle une société plurilingue.

Les trois codes linguistiques les plus utilisés dans ce pays sont : l'arabe, le tamazight et le français, et dont chaque idiome génère des valeurs différentes. Par exemple l'utilisation de l'arabe algérien et l'arabe classique qui font naître deux parlers dont l'utilité et la valeur varient occupant de ce fait un statut différent, l'une étant « valorisée » et l'autre plutôt « dévalorisée ». Dans ce cas, nous estimons que l'arabe classique est utilisé dans les situations formelles, car effectivement, elle constitue la langue officielle du pays. Cela en revanche ne change pas pour autant la réalité selon laquelle l'arabe classique demeure une langue non-maternelle en Algérie, ce qui est d'ailleurs le cas pour toutes les populations arabophones, c'est en effet l'arabe dialectal qui est la langue maternelle des arabophones d'Algérie.

3.2. Le plurilinguisme :

La situation de plurilinguisme est définie selon I.CHACHOU comme étant :

*« La coexistence de deux ou de plusieurs idiomes sur un même territoire. Un sujet parlant est dit plurilingue lorsqu'il recourt, dans des situations de communications différentes, à l'usage de plusieurs langues. Il en est de même pour les communautés linguistiques dites également plurilingues, et où les membres varient les usages en fonction des contextes et des situations de communications ».*²¹

Au-delà de cette définition, nous constatons que le plurilinguisme est la capacité d'une personne d'alterner entre deux langues différentes voire davantage. Plus un individu apprend une langue étrangère, meilleure sera sa compréhension des autres cultures. Le plurilinguisme est loin d'être une perte d'identité et de nationalité, car au contraire c'est un concept visant l'enrichissement culturel pour soi et une ouverture sur le monde.

4. La traduction dans l'enseignement/apprentissage du FLE

²¹CHACHOU I. La situation sociolinguistique de l'Algérie pratique plurilingue et variétés à l'œuvre. Harmattan, Paris, 2013, p18

D'après J. Dubois, « traduire » revient à la définition suivante : « *énoncer dans une autre langue (ou langue cible) ce qui a été énoncé dans une langue source, en conservant les équivalences sémantiques et stylistiques* ». ²²

La définition donnée par le dictionnaire LAROUSSE, soutient que la traduction consiste en une : « *action de transposer dans une autre langue* », le verbe traduire est défini comme « *faire passer un texte, un discours, etc. d'une langue dans une autre ...* » ²³

Malgré qu'elle a été jetée par de nombreux enseignants, cela n'a pas changé le fait qu'elle est toujours présente dans les classes d'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Le thème de traduction dans les classes de langues a toujours fait l'objet de débats entre les enseignants, il y en a ceux qui la considèrent comme facilitateur et d'autres comme perturbateur de l'acquisition de la langue étrangère. Elle se fait généralement dans la pratique pédagogique au sein des classes de langues quand la langue maternelle a une influence sur l'apprentissage de la langue étrangère, dans ce cas l'apprenant a tendance de recourir à sa langue maternelle car il lui semble qu'apprendre une langue étrangère signifie traduire de sa langue maternelle à la langue cible pour faciliter l'apprentissage. Ainsi, les enseignants ont parfois recours à la traduction pour débloquer une situation et ainsi faciliter la compréhension de certaines notions.

En effet, la traduction a une place dans l'enseignement des langues étrangères car c'est une méthode qui signifie traduire un texte, une phrase ou même un mot, elle s'effectue que ce soit à l'oral ou à l'écrit. A vrai dire elle vise à faire comprendre le sens des mots et progresser les compétences des apprenants ce qui facilite l'interaction entre un enseignant et un apprenant.

Conclusion :

Dans ce premier chapitre consacré à la partie théorique nous avons pris comme point de départ la situation linguistique en Algérie tout en traitant les différentes variétés langagières existantes ayant un impact et une influence sur la population algérienne. Cette dernière utilise plusieurs langues dans différentes situations de communications. Nous avons donc, par la suite, cité les phénomènes engendrés par le mixage de ces langues

²² Dubois J. (1973), Dictionnaire de didactique des langues, Larousse, paris op.cit., p p.490

²³ Dictionnaire du français LAROUSSE, Cuq (2010), p 428

(bilinguisme, plurilinguisme et le contact de langues). Au final, nous avons mis l'accent sur le concept de la traduction dans l'enseignement du FLE.

Chapitre 02 :Le cadre pratique
Présentation des échantillons et
analyse des résultats

Introduction

Après avoir entamé le premier chapitre qui consistait à rédiger un aperçu général des concepts liés à notre sujet de recherche qui porte sur « le recours à la traduction dans l'enseignement-apprentissage du FLE », nous allons à présent mettre en exergue dans ce second chapitre l'analyse des données collectées auprès des personnes interrogées, lors d'une enquête par questionnaire.

1-Présentation du corpus :

Quand il s'agit de mener une recherche scientifique ou dans un autre domaine, différents moyens s'offrent à nous dans le but de mieux diriger notre enquête. Nous avons opté pour le questionnaire qui est l'une des méthodes médiatrice entre l'interrogateur et l'interrogé, ce qui nous a permis d'interroger enseignants et apprenants, tout en préservant leur anonymats.

Ce questionnaire est réalisé dans le but d'atteindre nos objectifs principaux qui se résumaient à obtenir des réponses à nos interrogations afin d'infirmer ou de confirmer nos hypothèses.

1-1-Le questionnaire :

Nous avons élaboré deux questionnaires :

- le premier est composé de neuf questions et est destiné aux apprenants,
- le second est constitué de douze questions, il s'adresse aux enseignants.

L'ensemble de questions porte sur le concept de traduction dans les classes d'enseignement/apprentissage du FLE. Nos questions sont de deux types ; des questions fermées auxquelles l'enquêté répond avec les propositions données et d'autres ouvertes où l'interrogé répond librement en donnant son point de vue.

Nous avons tenu à expliquer à nos enquêtés l'importance et l'intérêt de ce questionnaire dans notre recherche. Pour cela nous leur avons donné tout le temps nécessaire pour répondre.

1-2-Description de l'échantillon :

L'échantillon de l'enquête a été subdivisé en deux groupes (selon nos deux questionnaires) : le premier groupe contient une cinquantaine d'apprenants qui sont

majoritairement des élèves de la troisième année langue étrangère au lycée, ces derniers ont acquis des connaissances solides en langue française durant les huit années précédentes leur niveau actuel et le deuxième groupe contient une quinzaine d'enseignants qui sont qualifiés dans le domaine du FLE et apte à répondre soigneusement aux questions.

1-3-Le déroulement de l'enquête :

L'enquête s'est déroulée du 09 au 25 juillet 2020. Étant donné les circonstances dans lesquelles nous nous sommes retrouvés et suite aux complications auxquelles nous nous sommes confrontés, nous avons été dans l'obligation de mettre à disposition notre questionnaire sur internet, puis nous avons invité deux groupes d'apprenants et d'enseignant de différents lycées, afin de tirer des réponses aussi détaillées que possible et exploitables car représentatives.

➤ **Questionnaire N°01** : destiné aux étudiants

Introduction : Vous êtes des lycéens de troisième année langue étrangère, nous vous prions donc de répondre à ce questionnaire afin de nous faire parvenir votre avis. Merci d'avance pour votre réponse.

1) Vous êtes de sexe ?

Masculin

Féminin

2) Quel est votre niveau d'oral en langue française ?

Bon

Moyen

Faible

3) Quand vous rédigez en français, réfléchissez-vous en langue maternelle ou en français ?

4) Lorsque vous ne comprenez pas un mot en langue française, demandez-vous une traduction ou une explication ?

5) A quel moment utilisez-vous la langue française ?

En classe

En famille

Entre amis

Jamais

6) Etes-vous pour ou contre l'utilisation de la traduction, par vos enseignants ?

Oui

Non

Pourquoi ?

7) Comment trouvez-vous la langue française ?

Facile

Difficile

8) Pensez-vous que la traduction est essentielle dans l'apprentissage d'une langue étrangère ?

Oui

Non

Justifiez votre réponse

9) Est-il difficile d'apprendre un nouveau mot en français, sans connaître son équivalent en langue maternelle ?

Oui

Non

Pourquoi ?

➤ Questionnaire N°02 : destiné aux enseignants.

Introduction : Vous êtes enseignant/enseignante du français langue étrangère, nous vous prions donc de répondre à ce questionnaire afin de nous faire parvenir votre avis. Merci d'avance pour votre contribution.

1) Votre sexe ?

Féminin

Masculin

2) Combien d'années d'expériences avez-vous dans l'enseignement du français ?

3) A quelle fréquence utilisez-vous la traduction ?

Jamais

Rarement

Parfois

Souvent

Pourquoi ?

4) La traduction est-elle un moyen qui facilite ou complique l'apprentissage d'une langue étrangère ?

Pourquoi ?

5) Utilisez-vous la traduction pour mettre en évidence les différences entre les langues ?

6) Dans quel but vous utilisez/n'utilisez pas la traduction en classe ?

7) Pensez-vous que la traduction a un effet positif sur l'apprenant ?

8) Etes-vous pour ou contre l'utilisation de la langue maternelle par les apprenants ?

Oui

Non

Justifiez votre réponse :

9) Vos élèves rencontrent-ils des difficultés de compréhension de la langue française ?

Oui

Non

Si oui quel genre de difficultés ?

10) Quand vous posez des questions, les réponses de vos élèves sont-elles en :

Arabe

Français

Kabyle

Autres

11) Quelles sont les avantages ou les inconvénients de la traduction en classe de langue ?

12) Quelles sont les langues sollicitées par la traduction, dans l'enseignement du français ?

Arabe

Kabyle

Anglais

1-4-La justification des questions :**➤ Questionnaire N° :01****➤ Question 01 :**

Cette question a été posée dans le but de savoir s'il existe des différences de perceptions entre les deux sexes. Est ce qu'ils partagent les mêmes convictions ou pensent différemment.

➤ Question 02 :

Le niveau d'oral est important voir nécessaire pour mieux s'exprimer et communiquer, car la traduction n'est pas seulement écrite mais aussi oral.

➤ Question 03 :

Cette question a été posée pour avoir plus d'informations sur le raisonnement des apprenants s'ils pensent dans leur langue maternelle cela signifie que cette dernière est présente dans les classes de l'enseignement/apprentissage du FLE.

➤ Question 04 :

Ici nous cherchions à mieux comprendre la méthode privilégiée des apprenants à savoir la traduction ou l'explication.

➤ Question 05 :

Le but ici est de savoir si la langue française pour les apprenants se limite uniquement aux cours, ou s'ils la pratiquent dans un contexte extra-scolaire, afin de mieux la travailler et la maîtriser.

➤ Question 06 :

C'est une question liée au concept de traduction, car plusieurs enseignants nient le fait d'avoir recours à d'autres langue que la langue française notamment le kabyle et l'arabe, cette question nous a permis de connaître le point de vu des apprenants sur l'utilisation de la traduction.

➤ **Question 07 :**

Cette question a été posée dans le but d'avoir les différents points de vue des apprenants vis-à-vis de la langue française.

➤ **Question 08 :**

Le but de cette question est de savoir si la traduction est une méthode facilitante pour les apprenants du FLE.

➤ **Question 09 :**

Cette question sert à savoir si l'apprenant a besoin de sa langue maternelle pour apprendre une langue étrangère. C'est aussi pour voir si la traduction se fait davantage sur la base de la langue maternelle.

➤ **Questionnaire N°: 02**

➤ **Question 01 :**

Cette question a été posée à toutes personnes susceptibles de répondre à ce questionnaire, femmes ou hommes, pour cibler le sexe et voir ainsi s'il existe des différences.

➤ **Question 02 :**

Nous avons voulu orienter notre recherche sur l'expérience de ces individus interrogés, les avis peuvent différer par rapport aux années d'expériences. C'est ce que nous avons voulu voir dans cette question.

➤ **Question 03 :**

A travers cette question nous tenterons de savoir si ces enseignants utilisent la traduction dans l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère lors de leurs cours.

➤ **Question 04 :**

Le but de cette question est de voir si le procédé de traduction est un bon ou mauvais moyen, d'après eux, pour l'apprentissage d'une langue étrangère.

➤ **Question 05 :**

Celle-ci est posée en vue de découvrir le rôle que joue la traduction en classe.

➤ **Question 06 :**

Cette question est liée au concept de traduction vu que la majorité des enseignants nient ce fait ce qui nous permis d'avoir plus d'information sur le but de la traduction quand ils s'en servent « officiellement ».

➤ **Question07 :**

Cette question a été posée dans l'intention de cerner la finalité de recours à la traduction pendant les cours de l'enseignement-apprentissage du FLE.

➤ **Question 08 :**

Le but de cette question est de connaître le point de vue des enseignants vis-à-vis de l'utilisation de la langue maternelle par leurs apprenants.

➤ **Question 09 :**

La conclusion que nous voulons tirer à travers cette question est celle de découvrir les difficultés que rencontrent les apprenants lors de l'acquisition du français langue étrangère.

➤ **Question 10 :**

Cette question est posée pour savoir où se trouvent les difficultés dans le processus d'acquisition de cette langue.

➤ **Question 11 :**

L'intérêt de cette question est de cerner ce que pensent les enseignants de la traduction et de ses enjeux.

➤ **Question 12 :**

Soumettre cette question nous permet de savoir vers quelles langues se tournent les enseignants mis à part le français lors de leurs cours.

2- Analyse des questionnaires :

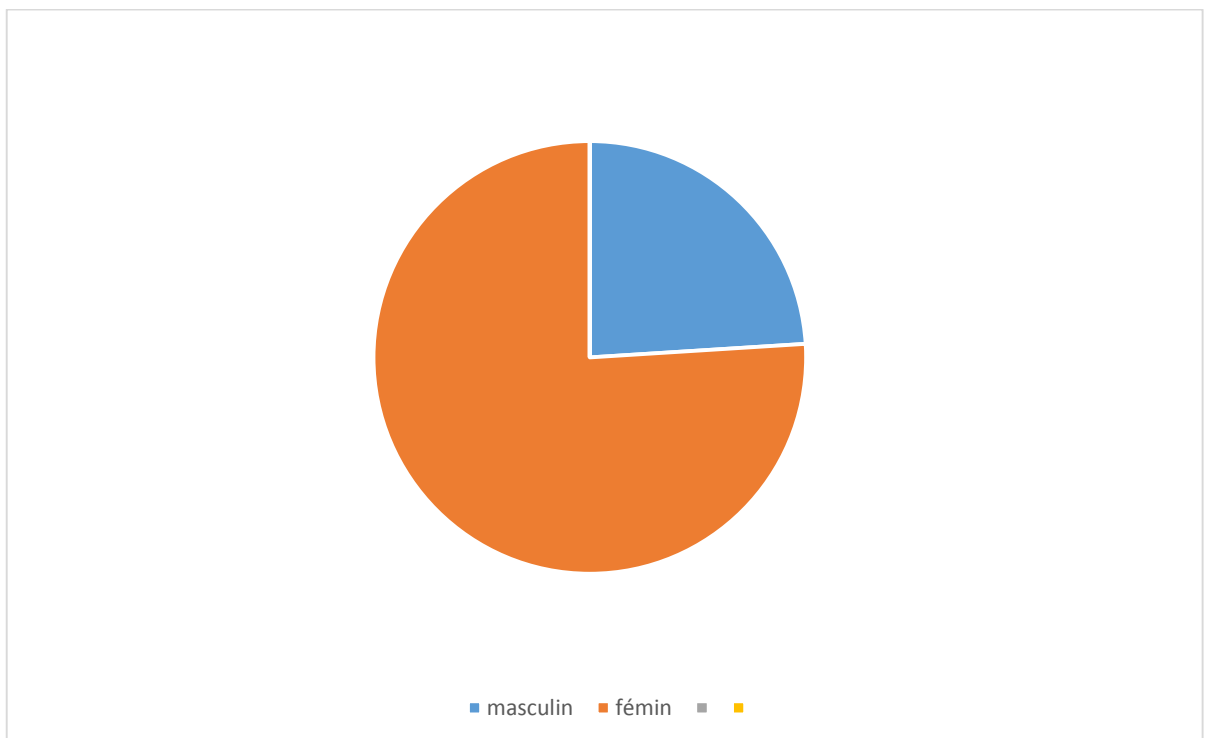
2-1- L'analyse de l'échantillon des apprenants :

Parmi les neuf questions proposées aux apprenants quelques questions ouvertes demeurent sans réponses, ce qui nous a menés à travailler uniquement sur les résultats obtenus.

➤ **Vous êtes de sexe ? (Question N°1)**

Items	Féminin	Masculin
Nombre de réponse	38	12
Pourcentage	76%	24%

Tableau N°01 : la répartition des apprenants.



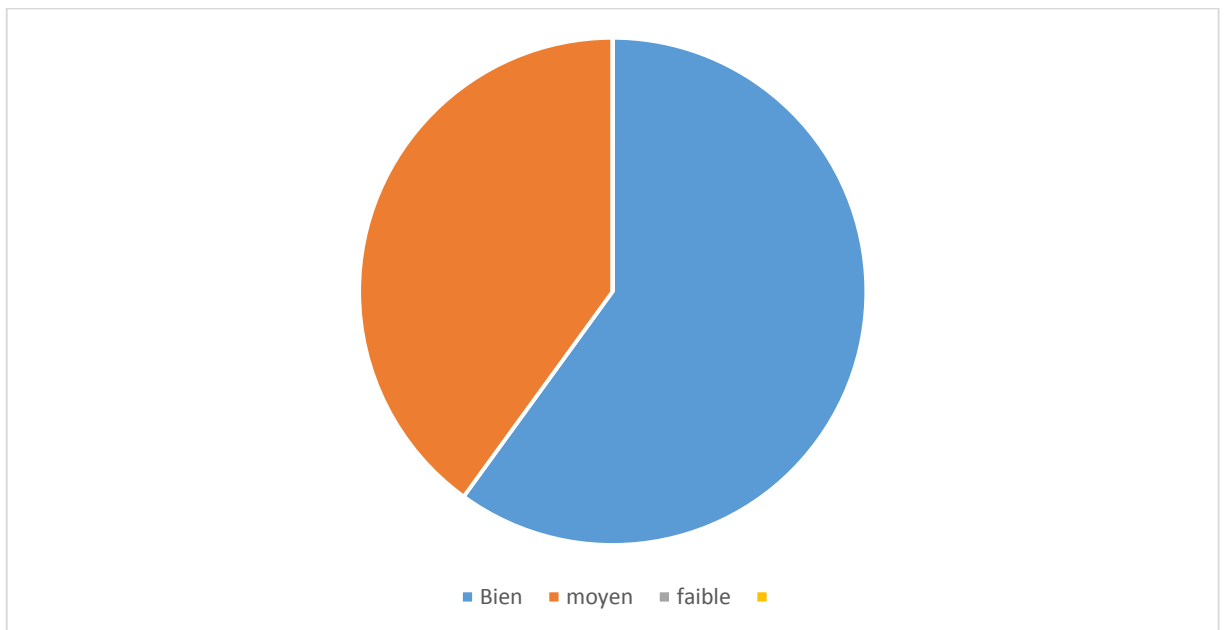
Commentaire :

Sur la totalité des 50 apprenants questionnés nous constatons que la majorité d'entre eux (76%) sont de sexe féminin, et la minorité soit 24% sont de sexe masculin.

➤ **Quel est votre niveau d'oral en langue française ? (Question N°2)**

Items	Bon	Moyen	Faible
Nombres de réponses	31	19	0
Pourcentages	60%	40%	0%

Tableau N°02 : le niveau d'oral de la langue française des apprenants selon eux-mêmes.



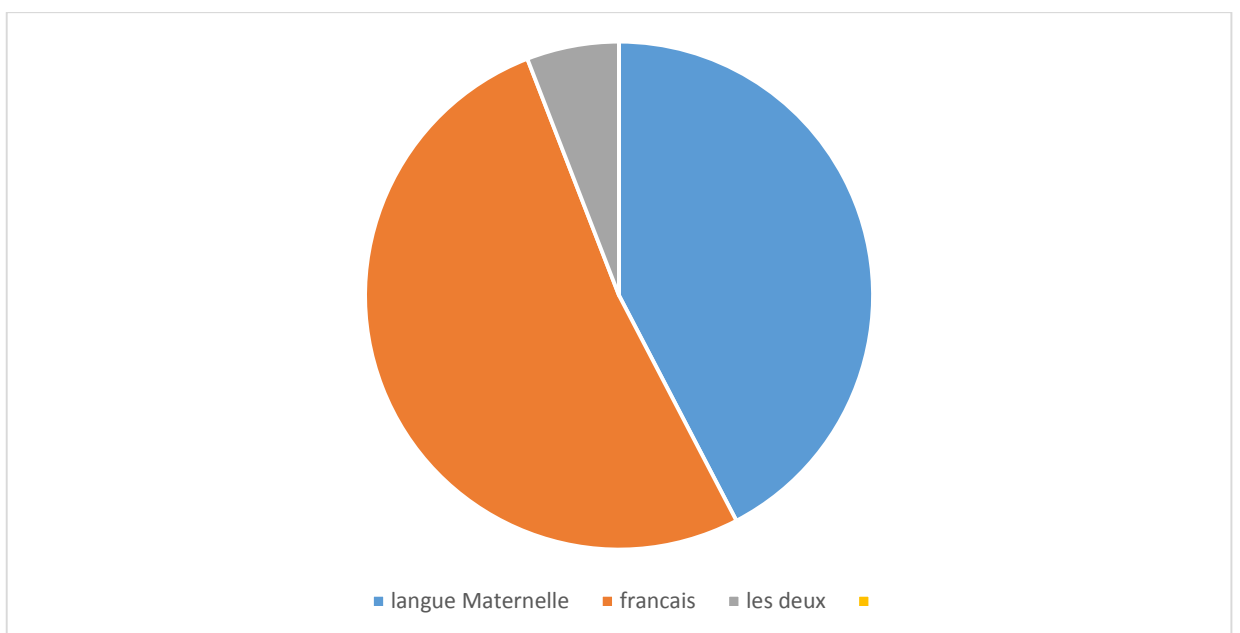
Commentaire:

L'observation du tableau ci-dessus montre que 60% des élèves estiment que leur niveau d'oral en langue française est « *bon*», tandis que 40% jugent avoir un niveau « *moyen* ».

➤ **Quand vous rédigez en français, réfléchissez-vous en langue maternelle ou en français ? (Question N°3)**

Items	Langue maternelle	Langue française	Les deux
Nombre de réponse	18	22	2
Pourcentage	36%	44%	5%

Tableau N°03 : Réflexion pendant la rédaction, langue maternelle vs la langue française.



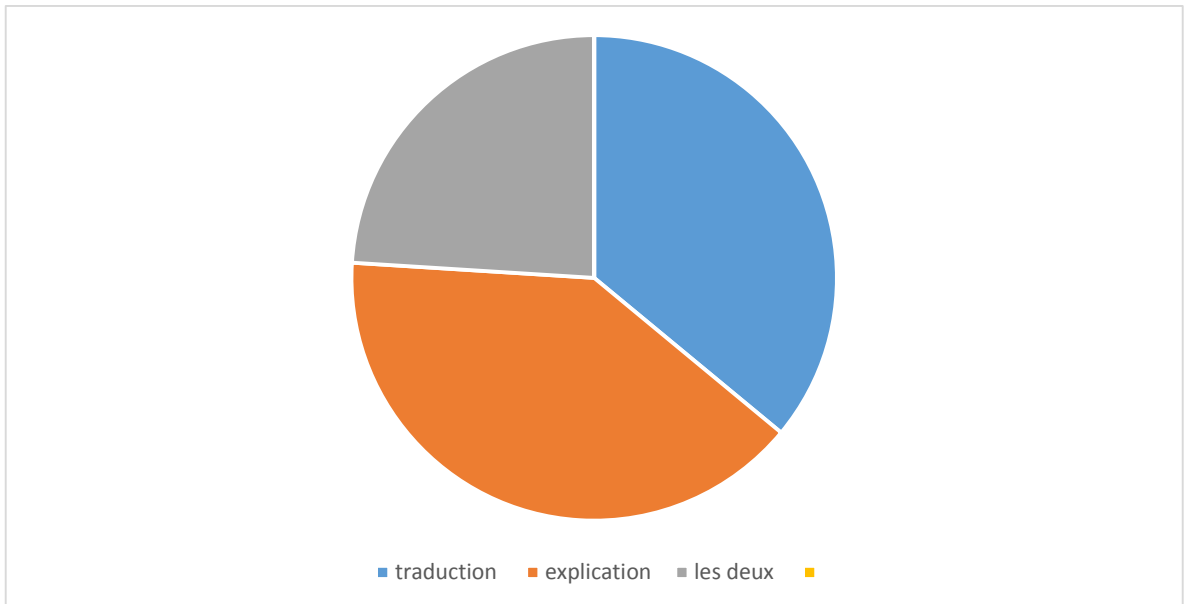
Commentaire :

A partir du tableau ci-dessus nous avons pu constater que 44% des apprenants réfléchissent en français lorsqu'ils rédigent en français, alors que 36% réfléchissent en langue maternelle. 5% alternent entre les deux langues (langue maternelle et français). Une minorité de personnes ont préféré ne se pas exprimées.

- **Lorsque vous ne comprenez pas un mot en langue française, demandez-vous une traduction ou une explication ? (Question N°4)**

Items	Une traduction	Une explication	Les deux
Nombre de réponse	18	20	12
Pourcentage	35%	40%	25%

Tableau N°04 : Méthode préférée des apprenants pour comprendre un nouveau mot.



Commentaire :

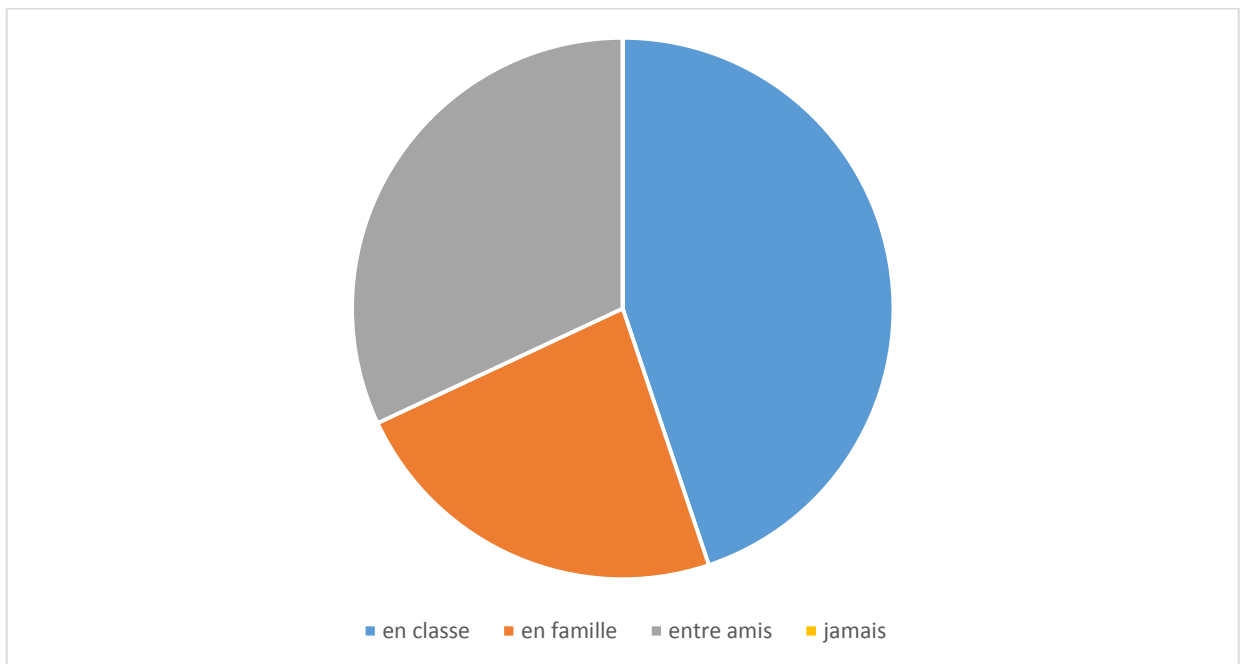
Selon les réponses obtenues nous constatons que 40% des apprenants préfèrent « *une explication* » quand il y a une incompréhension d'un mot en langue française où ils essayent le plus souvent de trouver un synonyme du mot. 35% demandent « *une traduction* » ce qui les aide à comprendre plus facilement. Les 25% restants optent pour les deux options à la fois, une traduction suivi d'une explication, afin de comprendre et de mémoriser le nouveau mot.

➤ **A quel moment utilisez-vous la langue française ?** (Question N°5)

A ce niveau il est important de noter que c'est une question à choix multiple ce qui a abouti ces résultats.

Proposition	En classe	En famille	Entre amis	Jamais
Nombre de réponses	42	22	30	0
Pourcentage	87%	45%	62%	0%

Tableau N°05 : Utilisation de la langue française par les apprenants.



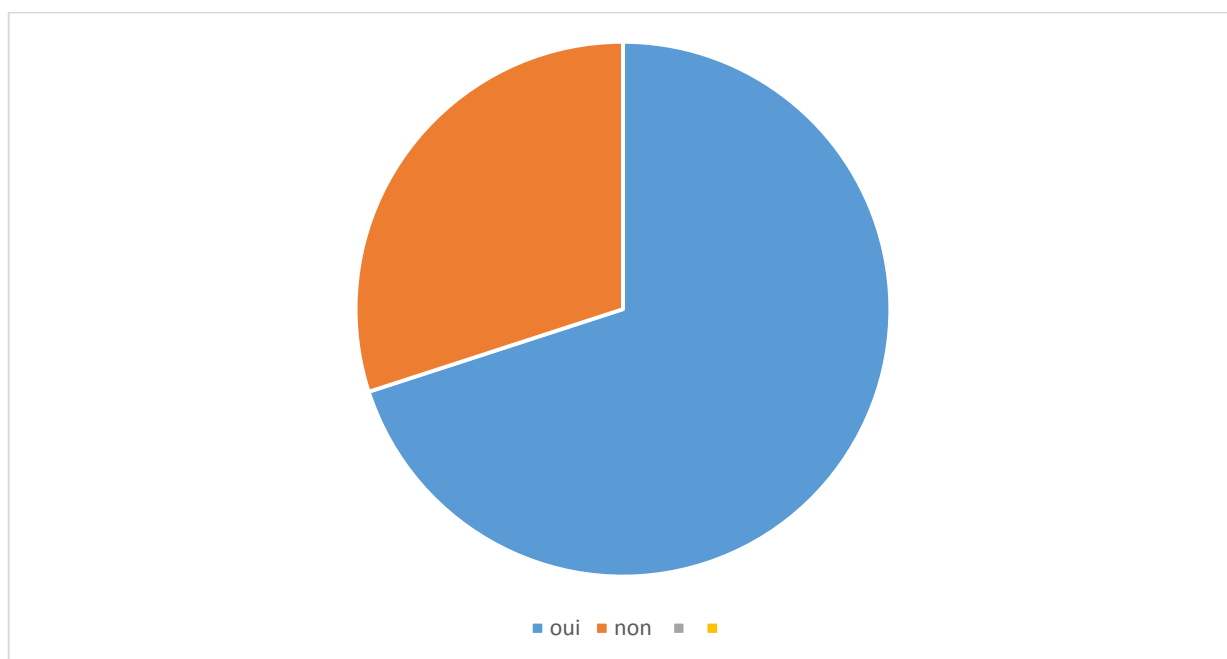
Commentaire :

A partir de ces données, nous constatons que 87% de notre échantillon pratiquent la langue française en classe, suivie des discussions amicales (62%). 42% disent faire usage du français au sein de leurs familles.

- **Etes-vous pour ou contre l'utilisation de la traduction, par vos enseignants ? (question N°6)**

Items	Oui	Non
Nombre de réponse	34	14
Pourcentage	70%	30%

Tableau N°06 : Avis des apprenants sur la traduction lors des cours de FLE



Commentaire :

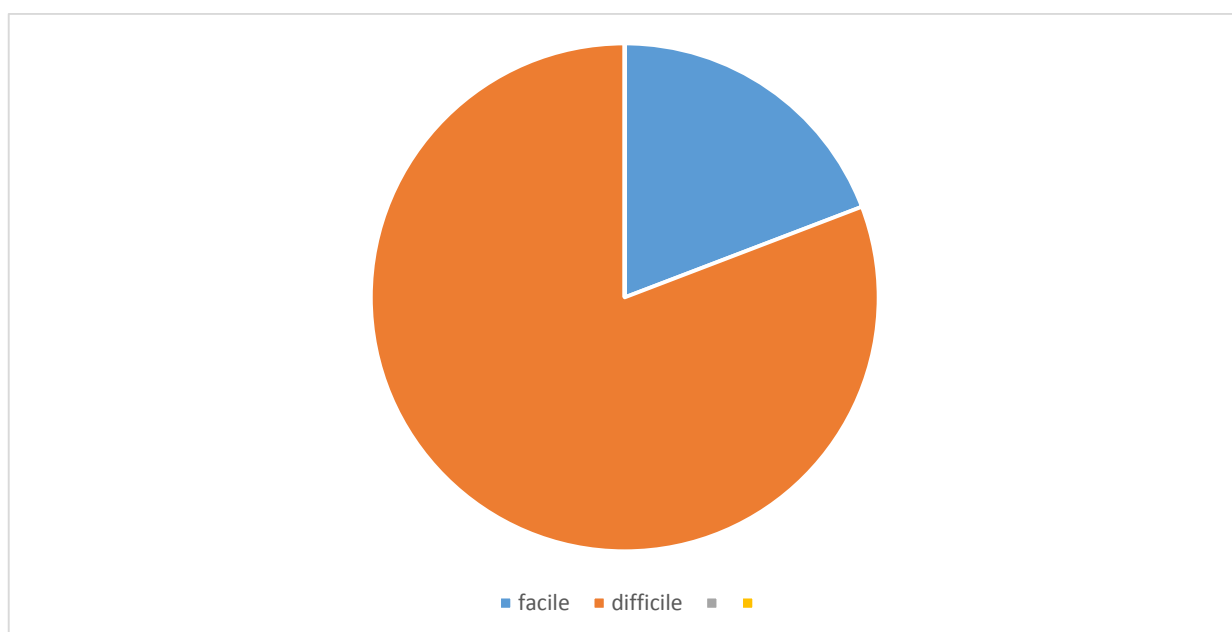
Les réponses obtenues, montrent que la majorité absolue des apprenants (70%), sont pour l'utilisation de la traduction en classe, cependant 30% sont contre. On a émis cette question dans le but de s'informer sur leur opinion à propos de ce sujet (la traduction), ce qui nous a permis de développer leurs justifications et de les regrouper dans le tableau ci-dessous

Pour	<ul style="list-style-type: none"> - « pour mieux comprendre » - « facilite l'apprentissage » - « une bonne méthode pour bien apprendre une langue étrangère ».
Contre	<ul style="list-style-type: none"> - « la traduction ne permet pas à l'élève de se sentir curieux et à chercher à obtenir plus d'information et à comprendre » - « Empêche l'apprentissage » - « Tue la volonté de l'apprenant à chercher et à obtenir le plus d'information ».

➤ **Comment trouvez-vous la langue française ?** (question N°7)

Propositions	Facile	Difficile
Nombre de réponse	30	20
Pourcentage	60%	40 %

Tableau N°07 : le point de vue des apprenants sur la langue française.



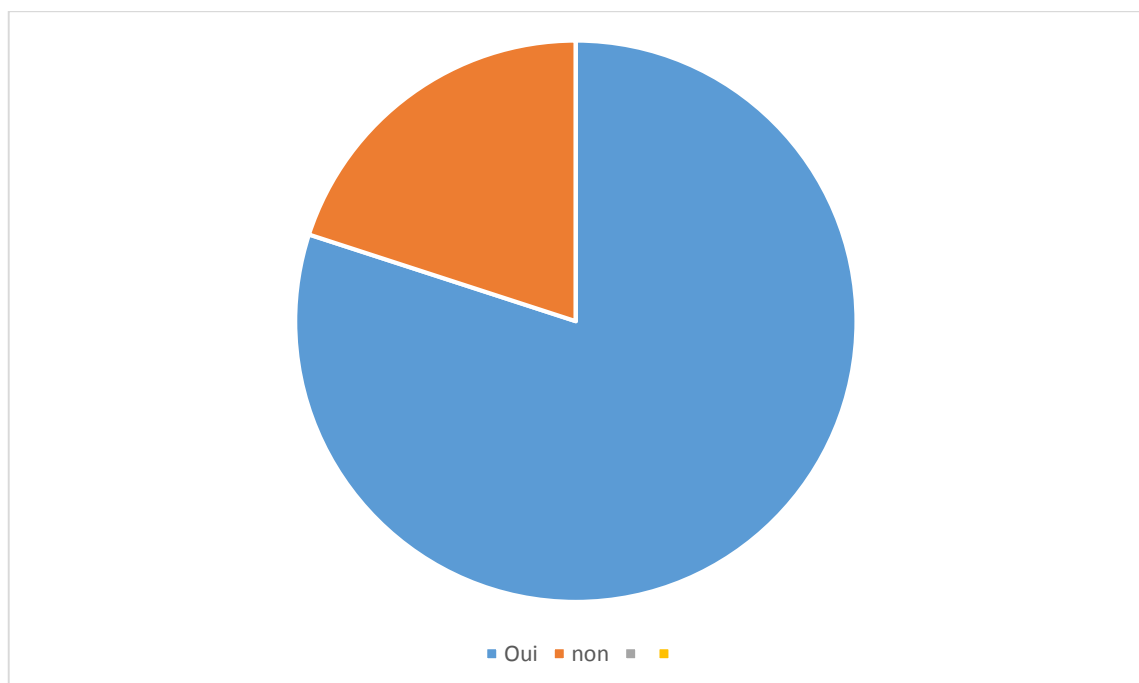
Commentaire :

D'après les résultats obtenus, 60% des apprenants estiment que la langue française est « facile », tandis que 40% de ces derniers la voient plus au moins « difficile ».

- **Pensez-vous que la traduction est essentielle dans l'apprentissage d'une langue étrangère ? (question N°8)**

Propositions	Oui	Non
Nombre de réponse	40	10
Pourcentage	80%	20%

Tableau N°08 : La traduction, essentielle dans l'apprentissage d'une langue étrangère ?



Commentaire :

Selon les réponses obtenues, nous constatons que la majorité des apprenants (80%) estiment que la traduction est essentielle dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, par contre 20% affirment qu'elle n'est pas essentielle et qu'elle peut être remplacée par d'autres méthodes.

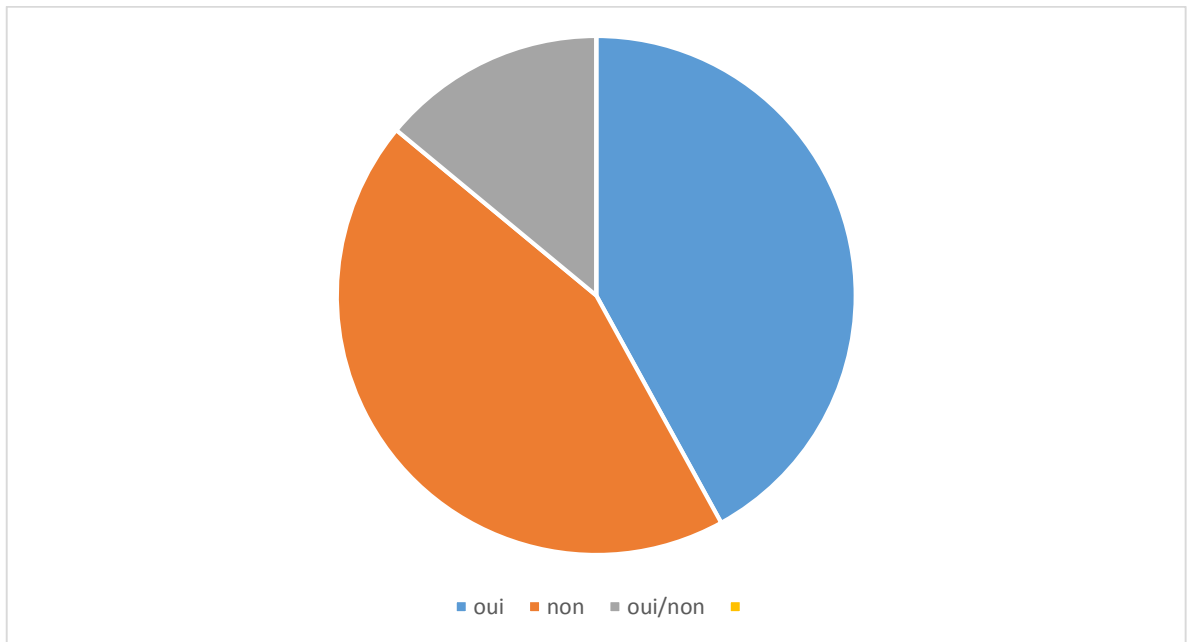
Nous leur avons demandé de justifier leurs réponses et nous avons pu extraire les arguments suivants :

<p>La traduction est essentielle</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « L'apprenant a toujours besoin de connaître le sens équivalent dans sa langue maternelle » - « pour une bonne maîtrise de la langue étrangère » - « facilite la communication et l'échange entre un élève et un enseignant » - « aide à mieux comprendre ».
<p>La traduction n'est pas essentielle</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « y'a toujours un moyen de comprendre et d'expliquer autrement sans traduire » - « elle peut être remplacée par une explication » - « l'apprentissage ne se limite pas à la traduction mais a des illustrations et des exemples » - « la traduction n'a pas souvent le même sens du mot ».

➤ Est-il difficile d'apprendre un nouveau mot en français, sans connaître son équivalent en langue maternelle ? (question N°9)

Propositions	Oui	Non	Oui/non
Nombre de réponse	21	22	7
Pourcentage	42%	44%	14%

Tableau N°09 : L'apprentissage d'un nouveau mot en langue française.

**Commentaire :**

Selon nos résultats, les apprenants ont tenu des réponses claires, 44% d'entre eux pensent que « *oui* », ils ne peuvent pas se passer d'un synonyme en langue maternelle pour comprendre le mot en question, alors que 42% ont répondu par un « *non* » car ils sont convaincus qu'il n'est pas nécessaire d'y avoir recours. Pour la minorité c'est-à-dire les 14% restants, les résultats qui en découlent sont plus mitigée et les réponses vacillent entre « *oui et non* ».

Nous nous sommes également interrogées sur les raisons qui les ont poussés à penser ainsi, ce qui a donné le résumé ici présent dans le tableau ci-dessous :

Oui	<ul style="list-style-type: none">- « Pour mémoriser le mot »- « C'est difficile de comprendre un nouveau mot sans connaître son équivalent en langue maternelle »- « parce que la plupart d'entre nous réfléchissent en langue maternelle ».
Non	<ul style="list-style-type: none">- « on peut se servir d'un dictionnaire pour avoir le sens d'un mot ».- « donner des synonymes et des antonymes suffit à le comprendre ».- «avoir une signification ou une explication suffit à comprendre ».
Oui et non	<ul style="list-style-type: none">- « tout dépend de la dureté des mots, y'a des mots qui demandent une signification et une explication et d'autres mots demandent une traduction ».

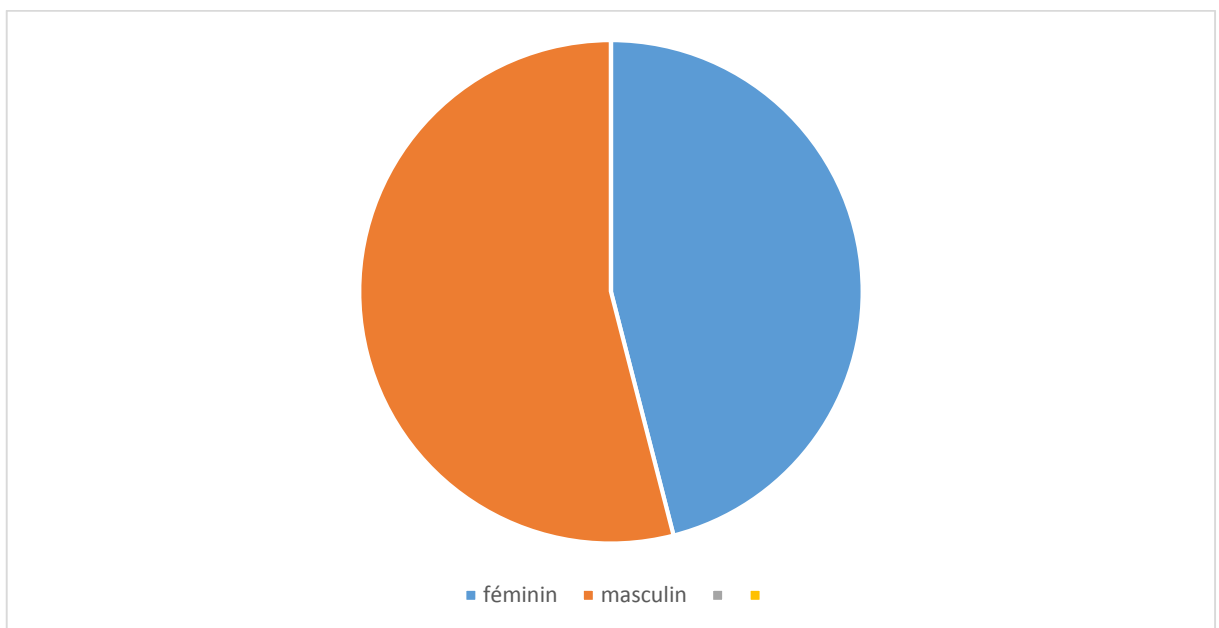
2-2- L'analyse de l'échantillon des enseignants

Pour ce qu'est des 12 questions soumises aux enseignants toutes les réponses nous ont été fournies.

➤ **Votre sexe ? (question N°1)**

Items	Féminin	Masculin
Nombre de réponse	7	8
Pourcentage	46%	54%

TableauN°01 : Répartition des enseignants selon leurs sexes



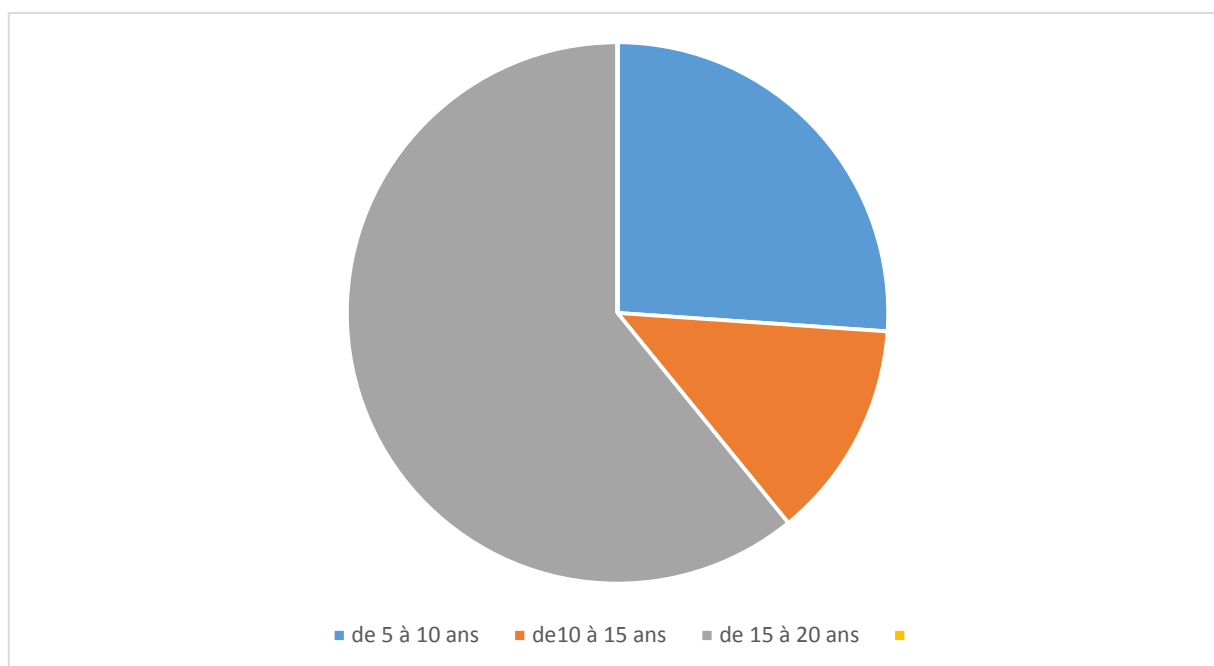
Commentaire :

Selon les résultats obtenus nous constatons que notre échantillon d'enseignants est composé de (46%) de gente féminine, et (56%) de gente masculine.

- **Combien d'années d'expérience avez-vous dans l'enseignement du français ? (Question N°2)**

Items	Moins de 10 ans	Moins de 15 ans	Plus de 15 ans
Nombre de réponse	8	5	2
Pourcentage	60%	30%	20%

TableauN°02 : Expérience professionnelle des enseignants.



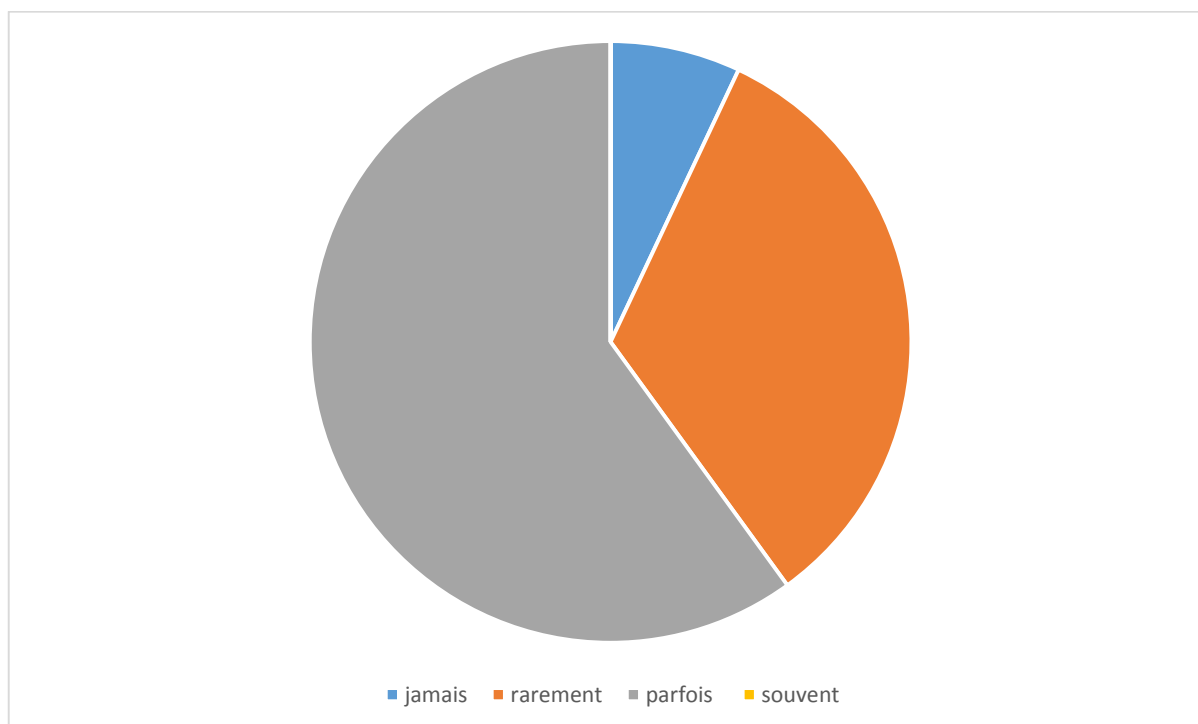
Commentaire :

D'après le tableau ci-dessus, nous constatons que sur les 15 enseignants interrogés huit d'entre eux, ce qui représente 60% de l'échantillon ont moins de 10 ans d'expérience dans le domaine de l'enseignement du français, cinq autres enseignants soit 30% de l'échantillon ont moins de 15ans d'expérience. Enfin, une minorité (20%) a plus de 15 ans d'expérience dans ce domaine.

➤ A quelle fréquence utilisez-vous la traduction ? (question N°3)

Items	Rarement	Jamais	Parfois	Souvent
Nombre de réponse	5	1	9	0
Pourcentage	33%	7%	60%	0%

TableauN°03 : la fréquence d'utilisation de la traduction par les enseignants.



Commentaire :

A partir des réponses fournies, nous remarquons que la majorité des enseignants (60%) estiment qu'ils ont « *parfois* » recours à la traduction lors de leurs cours du français langue étrangère afin d'aider l'apprenant à accéder facilement à l'information. 33% l'utilisent « *rarement* » en vue de débloquent des situations d'incompréhension. Une minorité (7%) n'utilise jamais la traduction en classe du français en préférant d'autres méthodes.

En égard à la question qui précède nous avons demandé aux enseignants de répondre à la question « *pourquoi ?* », ce qui nous a permis de connaître leur point de vu sur le

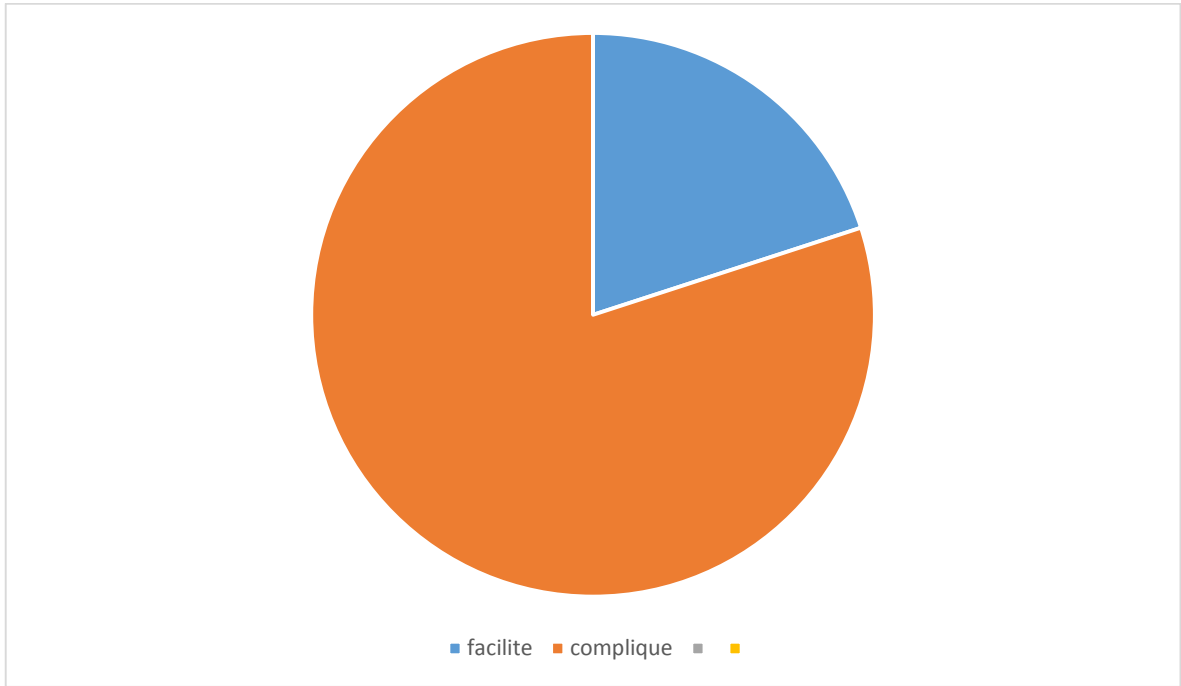
procédé de la traduction en classe du français langue étrangère, les réponses fournies sont résumées dans le tableau ci-dessous :

Jamais	- « parce que la nouvelle méthode de l'enseignement qui fait appel à des pratiques et mécanisme est plus efficace pour l'apprentissage d'une langue étrangère ».
Rarement	- « pour donner un synonyme d'un mot difficile » - « que pour débloquer une situation ».
Parfois	- « pour expliquer quelque notions » - « pour aider l'apprenants à mieux comprendre et à accéder à l'information ».

➤ **La traduction est-elle un moyen qui facilite ou complique l'apprentissage d'une langue étrangère ? (question N°4)**

Items	Facilite	Complique
Nombre de réponse	11	4
Pourcentage	80%	20%

Tableau N°04 : La traduction facilite ou complique l'apprentissage d'une langue étrangère.



Commentaire :

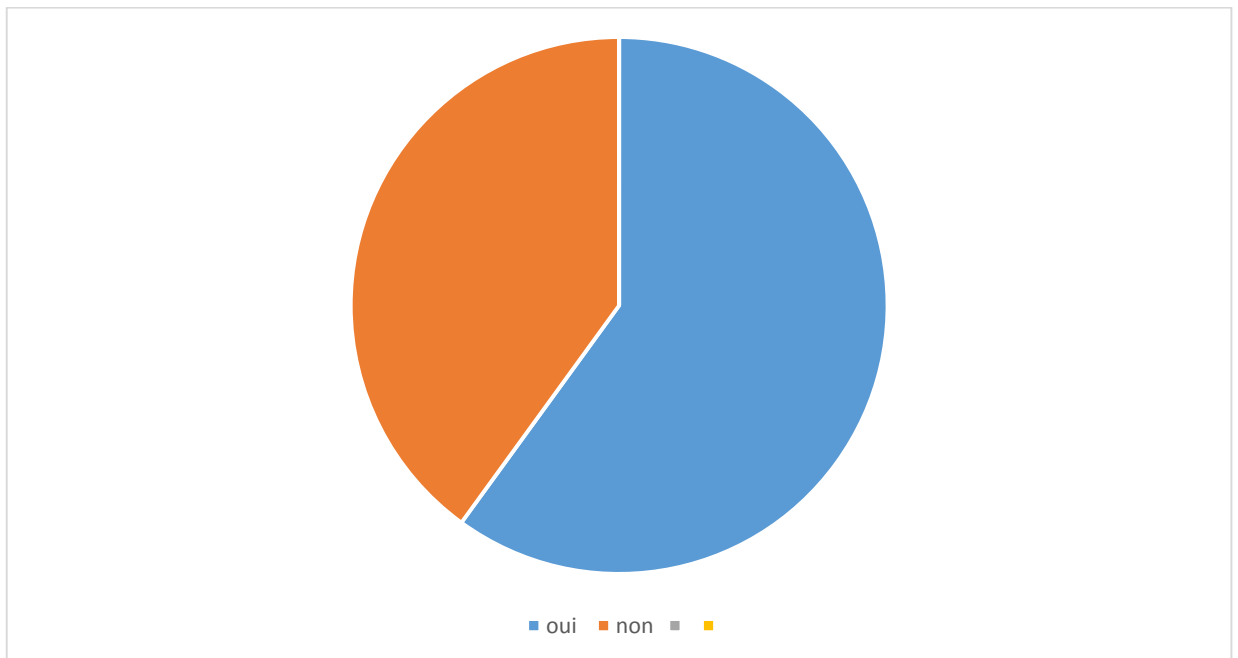
La majorité des enseignants (80%) jugent que la traduction est un moyen facilitateur dans l'apprentissage d'une langue étrangère, alors que 20% estiment que c'est plutôt un moyen perturbateur dans le processus d'apprentissage de cette dernière. Nous avons demandé de justifier leur choix, afin d'en savoir plus leurs jugement vis-à-vis de la traduction, ce qui a abouti au tableau ci-dessous :

Facilite	<ul style="list-style-type: none"> - « la traduction permet de mieux comprendre et de gagner du temps » - « elle ouvre l'accès sur tous les horizons d'attente chez l'apprenants » - « elle motive les apprenants ».
Complicue	<ul style="list-style-type: none"> - « elle fausse le sens » - « Si l'élève s'habitue à la traduction il ne fera plus d'efforts pour comprendre » - « elle rend l'apprenant passif, elle l'empêche de progresser dans ses apprentissages ».

- Utilisez-vous la traduction pour mettre en évidence les différences entre les langues ? (question N°5)

Items	Oui	Non
Nombre de réponse	9	6
Pourcentage	60%	40%

Tableau N°05: la traduction pour mettre en évidence les différences inter langues.



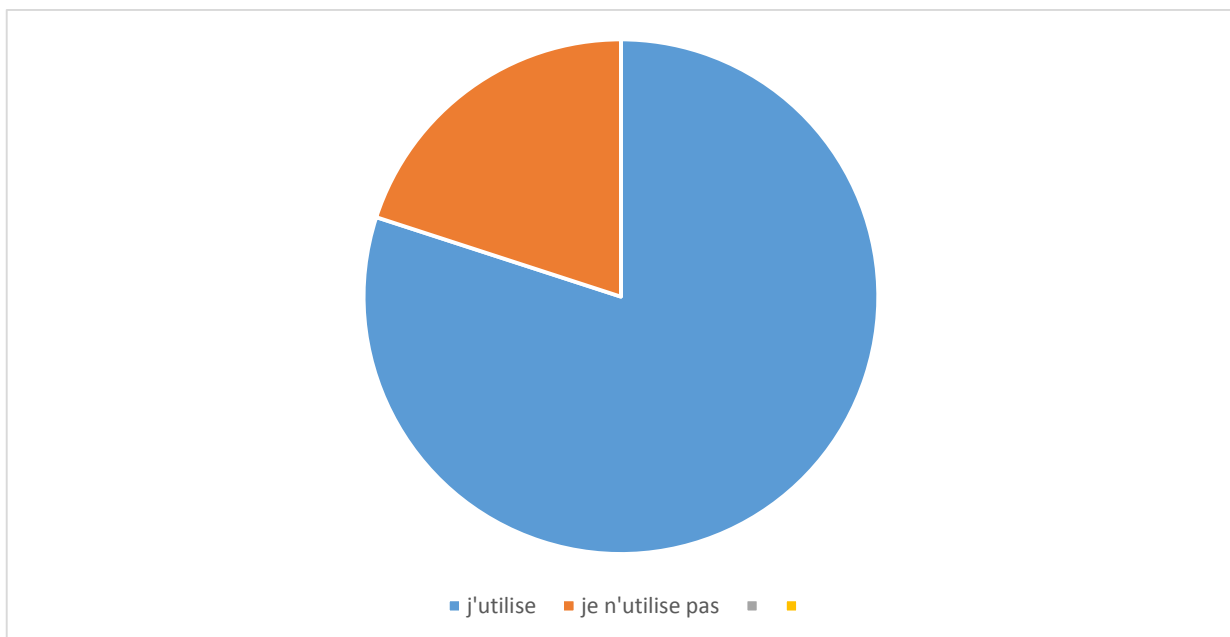
Commentaire :

Comme le révèle le tableau ci-dessus, 60% des enseignants interrogés ont répondu par « *oui* », c'est-à-dire qu'ils utilisent la traduction pour mettre en évidence les différences entre les langues. A l'opposé, 40% ont répondu par « *non* » pour des raisons que nous découvrirons dans les réponses aux questions suivantes.

- **Dans quel but vous utilisez/n'utilisez la traduction en classe ?**
(question6)

Items	Nombre de réponse	Pourcentage	Le but
Je l'utilise	11	80%	<ul style="list-style-type: none"> - « facilité la compréhension de certaines notions » - « permettre une meilleure compréhension et gagner de temps ».
Je ne l'utilise pas	4	20%	<ul style="list-style-type: none"> - « pour que l'apprenant puisse bien apprendre une langue et assimiler ses règles, il doit avoir le plus de contact possible avec la langue cible » - « pour stimuler l'apprenant à bien apprendre la langue cible ».

Tableau N°06 : le but de la traduction dans la classe



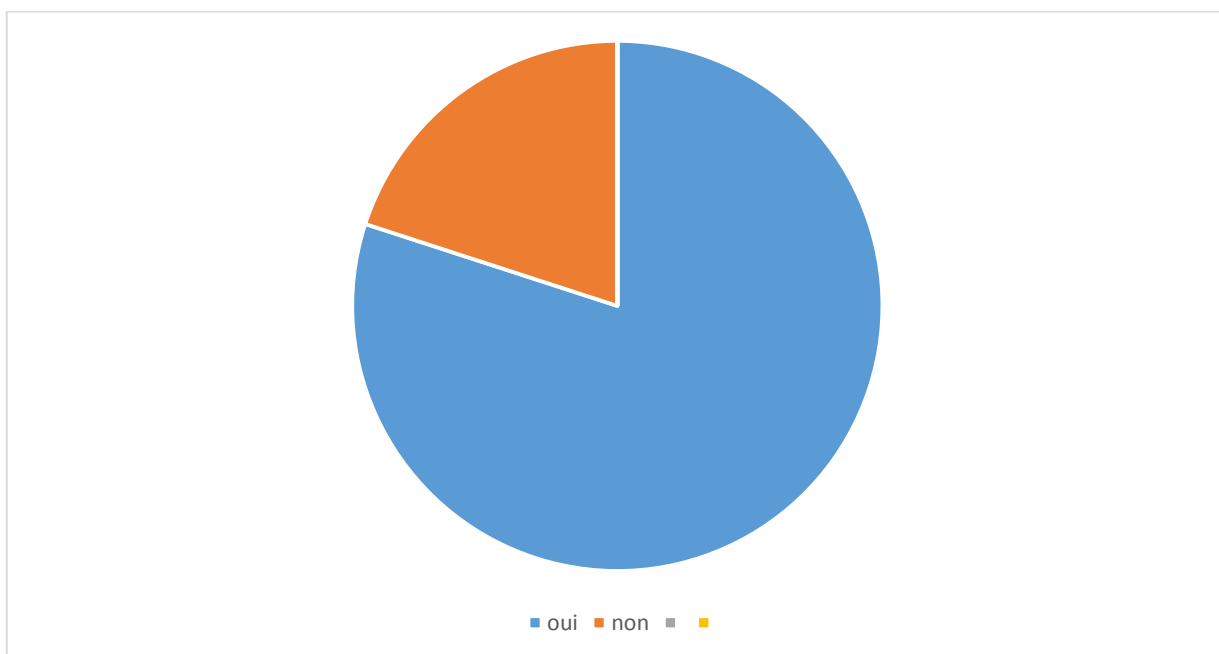
Commentaire :

A travers les données recueillies, nous avons pu percevoir que la majorité des enseignants (80%) utilisent la traduction dans le but de combler les lacunes et les besoins des apprenants. Par ailleurs les 20% restants n'opèrent aucune traduction pendant les cours du FLE pour que l'apprenant puisse bien apprendre et assimiler ses règles et faire des efforts pour avoir le plus de contact possible avec la langue cible.

- **Pensez-vous que la traduction a un effet positif sur l'apprenant ?**
(question N°7)

Items	Oui	Non
Nombre de réponse	11	4
Pourcentage	80%	20%

TableauN°07 : Effet de la traduction sur l'apprenant.



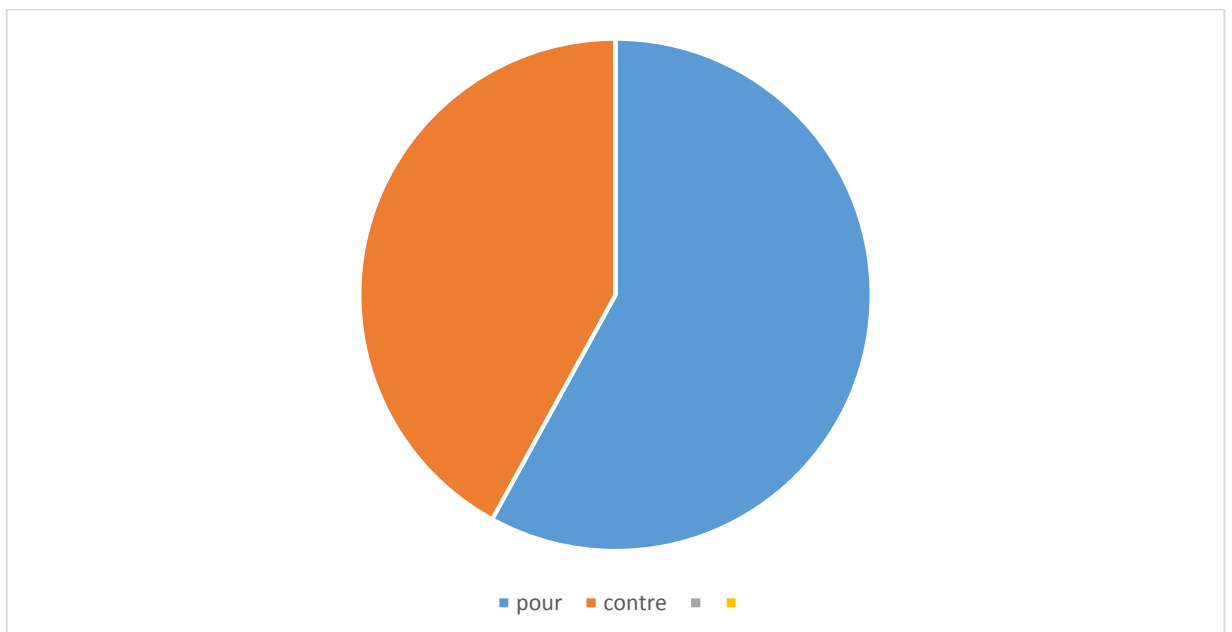
Commentaire :

La très grande majorité des enseignants (80%) estiment que la traduction a un effet positif sur l'apprenant, seulement 20% a été contre, ils trouvent que la traduction n'a aucun effet positif sur l'apprenant, voire même l'inverse avec des effets délétères.

- **Etes-vous pour ou contre l'utilisation de la langue maternelle par les apprenants ? (question N°8)**

Items	Oui	non
Nombre de réponse	9	58%
Pourcentage	6	42%

Tableau N°08 : l'utilisation de la langue maternelle par les apprenants.



Commentaire :

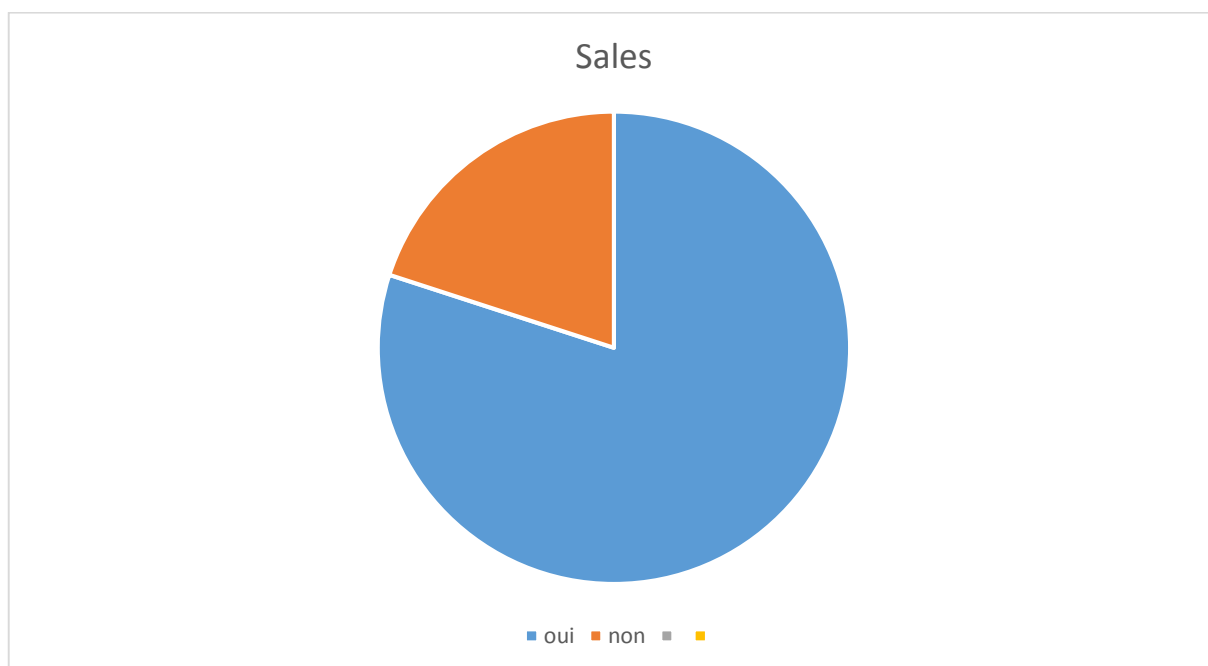
Sur l'ensemble des enseignants interrogés, 58% tolèrent l'utilisation de la langue maternelle en classe de Fle. Ils admettent que la langue maternelle a une influence incontestable sur l'apprenant. 42% s'y opposent, ils s'accordent sur le fait que l'utilisation de la langue maternelle empêche l'apprentissage. L'intention était de connaître leur opinion à propos de la langue maternelle, ce qui nous a permis de faire un résumé des réponses et les regrouper dans le tableau ci-dessous :

Pour	<ul style="list-style-type: none">- «facilite l'interaction entre apprenant/enseignant »- « c'est à utiliser avec modération, pour ne pas s'éloigné des objectifs tracés à court et à long terme »- « elle peut motiver l'apprenant à s'exprimer ce qui est le but d'un cours de langue ».
Contre	<ul style="list-style-type: none">- « l'apprenant est en classe pour apprendre une langue étrangère, donc il doit fournir des efforts pour parler et apprendre cette langue »- « dans mes classes, s'adresser à leur enseignant en langue maternelle est strictement interdit »- « l'utilisation de la langue maternelle empêche l'apprenant d'apprendre et de progresser ».

- Vos élèves rencontrent-ils des difficultés de compréhension de la langue française ? (question N°9)

Items	Nombre de réponse	Pourcentage	Le genre de difficultés
Oui	11	80%	- compréhension de l'écrit et l'oral - vocabulaire limité - conjugaison.
Non	4	20%	///

Tableau N°09 : Difficultés de compréhension chez les apprenants.



Commentaire :

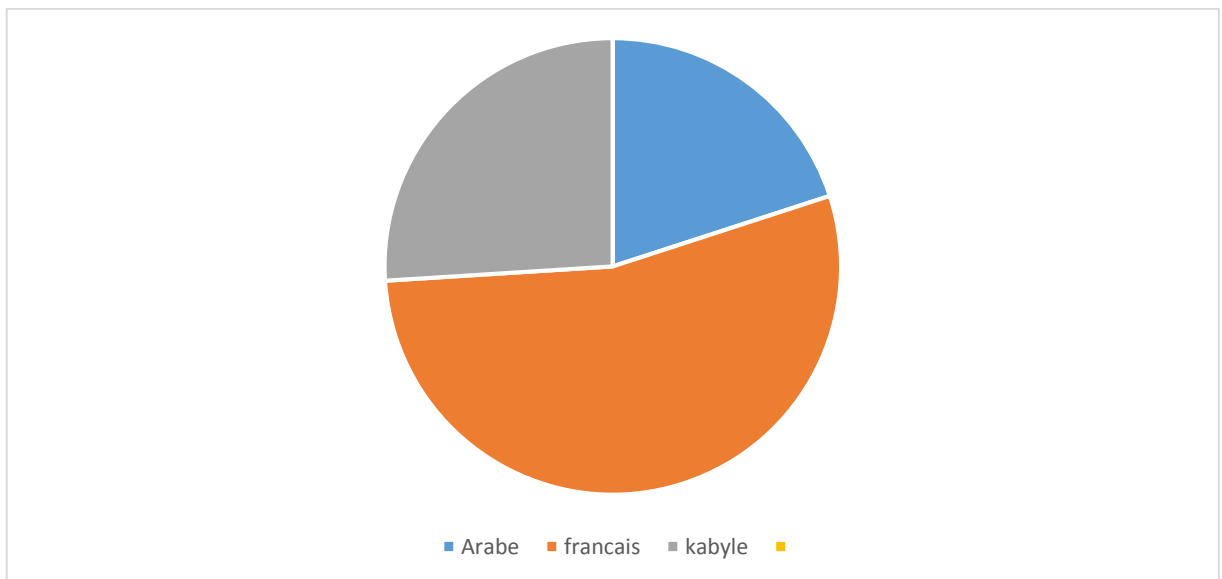
A la lumière de ce qui précède et d'après les réponses recueillies, nous constatons que la majorité des enseignants (80%) jugent avoir des apprenants qui ont des difficultés de compréhension de la langue française, particulièrement au niveau de la conjugaison, du vocabulaire et de la compréhension écrite et orale. A l'opposé, 20% estiment que leurs

apprenants ne rencontrent pas de difficultés particulières dans la compréhension écrite et orale.

- **Quand vous posez des questions, les réponses de vos élèves sont-elles en:** (question N°10)

Items	Arabe	Français	kabyle
Nombre de réponse	3	8	4
Pourcentage	20%	54%	26%

Tableau N°10 : les langues de réponses des apprenants.



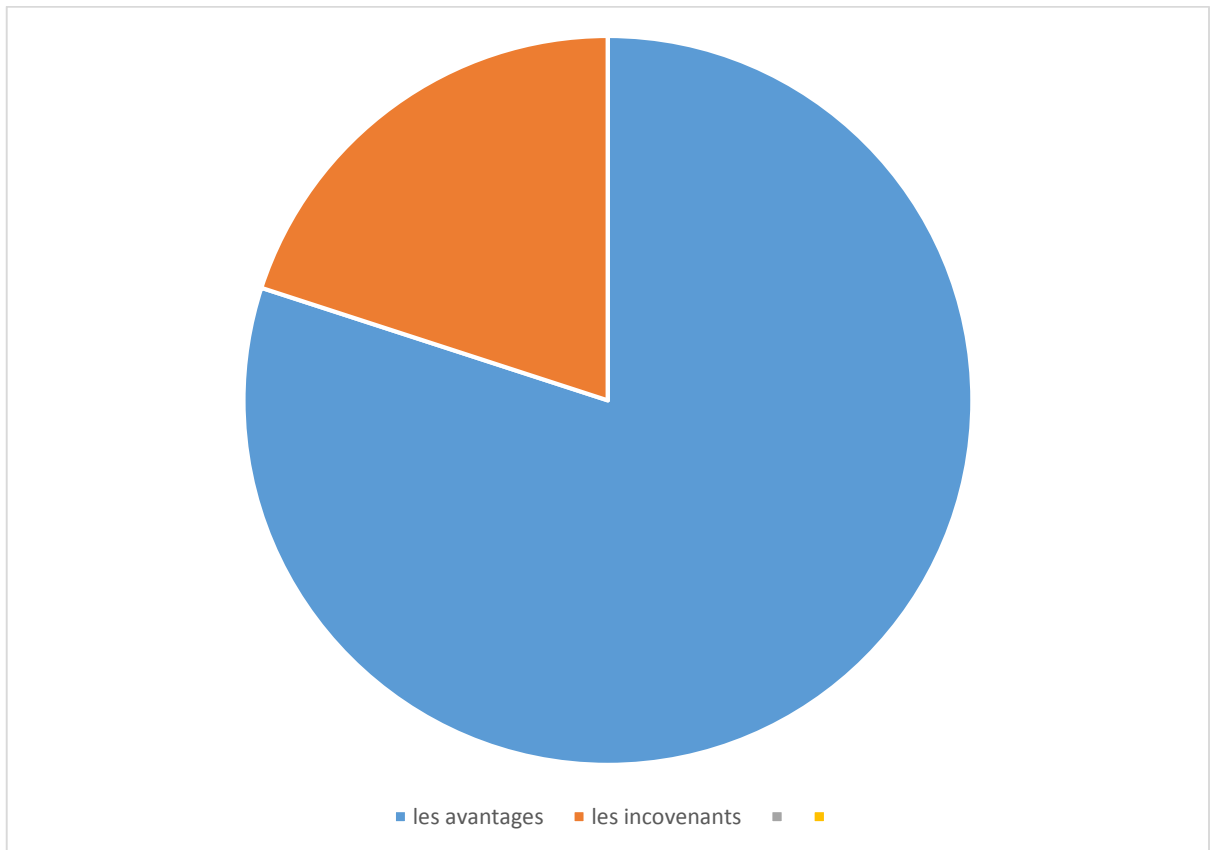
Commentaire :

Selon les réponses fournies, nous remarquons que le taux de réponse des apprenants en français est de 54%, 26% préférant répondre en kabyle, le reste (20%) le font en arabe

- **Quelles sont les avantages et les inconvénients de la traduction en classe de langue ? (question N°11)**

Items	Nombre de réponse	Pourcentage	Justifications
Avantages	11	80%	<ul style="list-style-type: none"> - « elle permet une meilleure compréhension, et un gain de temps » - « peut débloquent une situation, motivé l'apprenant à s'exprimer » - « se familiariser et mémoriser le sens des mots ».
Inconvénients	4	20%	<ul style="list-style-type: none"> - « la traduction exagérée peut devenir une mauvaise habitude et peut même compliquer l'apprentissage » -« elle ne facilite pas l'apprentissage, mais elle le bloque et l'empêche » -« ils seront habitués à la traduction, ce qui les empêche à fournir des efforts ».

Tableau N°11 : les avantages et les inconvénients de la traduction.

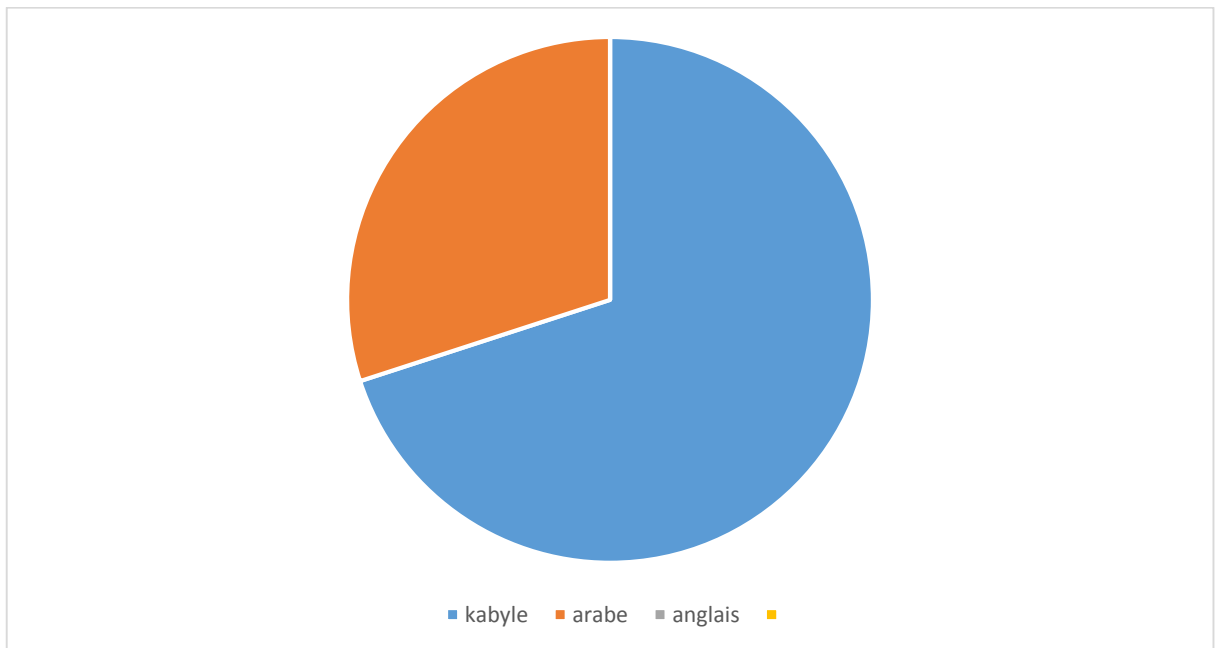
**Commentaire :**

Sur l'ensemble des enseignants interrogés, 80% affirment que la traduction facilite l'interaction entre l'enseignant et l'apprenant, ce qui aide à comprendre la langue étrangère. A l'inverse 20% trouvent qu'elle complique et empêche le processus d'apprentissage de la langue étrangère.

- **Quelles sont les langues sollicitées par la traduction, dans l'enseignement du français ? (question N°12)**

Items	Arabe	Kabyle	Anglais
Nombre de réponse	5	10	0
Pourcentage	30%	70%	00%

Tableau N°12 : Langues sollicitées par la traduction.



Commentaire :

Selon le corpus recueilli, nous constatons que les langues sollicitées par la traduction dans l'enseignement-apprentissage du FLE, sont les deux langues maternelles pour rappel, le kabyle et l'arabe, la première représente (70%) de l'échantillon, s'ensuit l'arabe avec 30% d'utilisation. Cela signifie que la traduction est présente dans les classes d'enseignement/apprentissage du français et le recours à la traduction se fait souvent en langue maternelle.

Conclusion :

Après avoir analysé toutes les données fournies par notre échantillon composé de deux groupes, un d'apprenants et un d'enseignants, nous constatons qu'ils ont adopté des positions différentes sur le recours à la traduction dans les classes de français langue étrangère en fonction de leur propre expérience dans le domaine de l'enseignement et selon leurs besoins. D'après les réponses apportées, nous avons pu constater qu'un pourcentage majoritaire a confirmé que l'usage de la traduction en classe du FLE, permet une meilleure compréhension et un gain du temps. Une minorité a par contre affirmé que le procédé de traduction favorisait l'apprentissage, selon eux il empêche le bon déroulement de l'apprentissage d'une langue étrangère, les sondés s'accordant e sur le fait que la traduction complique voire bloque le processus d'apprentissage.

Conclusion générale

Conclusion

Dans ce modeste travail, nous avons effectué une analyse sur le recours à la traduction dans l'enseignement-apprentissage de FLE, chez les apprenants de troisième année langue étrangère. Ce sujet s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues et de la linguistique. Cette recherche avait pour but de savoir si le procédé de traduction est présent dans les classes de l'enseignement-apprentissage de FLE, et de vérifier ensuite si le recours à la traduction facilite ou complique l'acquisition de FLE, et enfin identifier les langues sollicitées par cette traduction.

Nous avons commencé notre étude par un premier chapitre où nous avons identifié tous les concepts-clés étroitement liés à notre sujet de recherche puis que nous avons brièvement défini, s'ensuit l'analyse de notre corpus recueilli dans le second chapitre.

Pour apporter des éléments de réponse à notre problématique, afin de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses, nous avons choisi de prendre appui sur un questionnaire qui est un moyen facilitateur pour aboutir aux résultats voulus.

En fin de compte, après avoir développé les deux chapitres théoriques et pratiques et après analyse de réponses obtenues, nous pouvons conclure que le recours à la traduction est omniprésent dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères. Dans un premier lieu, il convient de dire d'après les données de notre enquête des enseignants et apprenants ont recours à la traduction dans l'apprentissage de FLE à des degrés différents. Dans un second lieu, notre sujet a mis en évidence le rôle que le recours à la traduction peut jouer dans l'apprentissage d'une langue étrangère. A travers les statistiques obtenus, nous dirons que la traduction facilite l'enseignement et l'apprentissage de FLE pour le fait qu'elle permet à l'apprenant une bonne compréhension, un savoir plus concret et plus solide et enfin qu'elle facilite l'interaction entre apprenants et enseignant ce qui permet un gain du temps pour les enseignants. Elle doit être utilisée par ailleurs, avec modération car la traduction excessive pourrait s'avérer fâcheuse, pouvant provoquer un comportement de oisiveté chez un apprenant et ayant donc l'effet inverse. Enfin, le recours à la traduction lors des cours de français langue étrangère sollicite deux langues à savoir le kabyle et l'arabe.

En guise de conclusion, nous pouvons donc au terme de ce travail, dire que le recours à la traduction est bel et bien présent dans l'enseignement-apprentissage de FLE, et peut s'avérer être un moyen auxiliaire d'acquisition d'une langue étrangère. Nous souhaitons

par là même que ce modeste travail, ai pu donner un portrait descriptif clair et expressif sur le rôle et le statut de la traduction dans l'enseignement/apprentissage de FLE, bien qu'il soit de mise de rappeler, que le champ de notre enquête laisse bien des points jusqu'à présent inexplorés, qui sont ouverts et sujets à autant d'autres recherches.

qu'il soit de mise de rappeler, que le champ de notre enquête laisse bien des points jusqu'à présent inexplorés, qui sont ouverts et sujets à d'autres recherches.

Références
Bibliographiques

- BENRABAH M,(1999) « langue et pouvoir en Algérie », Séguier, Paris.
- CHACHOU I. (2013) « *La situation sociolinguistique de l'Algérie pratique plurilingue et variétés à l'œuvre* ». Harmattan, Paris.
- Dictionnaire. (2010). Larousse de français Cuq.
- DUBOIS J. (1973), « *dictionnaire de linguistique* », Paris, Larousse.
- DUBOIS J (1994) et AL, « Dictionnaire de didactique des langues », Larousse, paris.
- Dubois J. (1997), « *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* », Larousse, Paris.
- HAMERS J-F.(1997), in morceau Ed, « *sociolinguistique. Concept de base* », liège, Mardaga, Bruxelles.
- Jean-Pierre Cuq, « *Le dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde* », clé internationale, S.E.J.E.R. Paris 2003.
- KLEIN, W, (1989). « *acquisition de la langue étrangère* ». Paris. Amand Colin.
- PIERRE M. (2002). « *Le Français langue seconde apprentissage et curriculum* ». Maisonneuve et Larose.
- TALEB I- KH, (1997) « *Les algériens et leur(s) langue(s)* », Al hikma, Alger.
- William F.MACKEY, (1997), “*Sociolinguistique, concept de base* », liège, margada, in morceau (Ed).

Sitographie:

- Bouzid T. Déclaration de ministre de l'enseignement supérieur et de recherche 15 octobre 2019. <https://www.google.com/search?q=-+Bouzid+T.+D%C3%A9claration+de+ministre+de+l%27enseignement+sup%C3%A9rieur+et+de+recherche+15+octobre+2019>.

- Charte d'Alger, 1964.
https://fr.wikipedia.org/wiki/Charte_nationale_alg%C3%A9rienne.
- Charte nationale Alger, 1976. Titre premier.
https://fr.wikipedia.org/wiki/Charte_nationale_alg%C3%A9rienne.

- Discours de BEN BELLA Ahmed le 5 juillet 1963 Alger.
<https://www.google.com/search?q=BEN+BELLA+Ahmed+le+5+juillet+1963+Alger&oq=BEN+BELLA+Ahmed++le+5+juillet+1963>.

- François M Déclaration 19 mars 1954.
<https://www.lefigaro.fr/vox/histoire/2016/03/18/31005-20160318ARTFIG00198-19-mars-quand-francois-mitterrand-declarait-l-algerie-c-est-la-france.php>

- GUESOUM A, « problématique linguistique en Algérie », (2003),
<https://journals.openedition.org/mots/4993#ftn8>

Annexes

➤ **Questionnaire N°01** : destiné aux étudiants

Introduction : Vous êtes des lycéens de troisième année langue étrangère, nous vous prions donc de répondre à ce questionnaire afin de nous faire parvenir votre avis. Merci d'avance pour votre réponse.

1) Vous êtes de sexe ?

Masculin

Féminin

2) Quel est votre niveau d'oral en langue française ?

Bon

Moyen

Faible

3) Quand vous rédigez en français, réfléchissez-vous en langue maternelle ou en français ?

4) Lorsque vous ne comprenez pas un mot en langue française, demandez-vous une traduction ou une explication ?

5) A quel moment utilisez-vous la langue française ?

En classe

En famille

Entre amis

Jamais

6) Etes-vous pour ou contre l'utilisation de la traduction, par vos enseignants ?

Oui

Non

Pourquoi ?

7) Comment trouvez-vous la langue française ?

Facile

Difficile

8) Pensez-vous que la traduction est essentielle dans l'apprentissage d'une langue étrangère ?

Oui

Non

Justifiez votre réponse

9) Est-il difficile d'apprendre un nouveau mot en français, sans connaître son équivalent en langue maternelle ?

Oui

Non

Pourquoi ?

➤ **Questionnaire N°02** : destiné aux enseignants.

Introduction : Vous êtes enseignant/enseignante du français langue étrangère, nous vous prions donc de répondre à ce questionnaire afin de nous faire parvenir votre avis. Merci d'avance pour votre contribution.

1) Votre sexe ?

Féminin

Masculin

2) Combien d'années d'expériences avez-vous dans l'enseignement du français ?

3) A quelle fréquence utilisez-vous la traduction ?

Jamais

Rarement

Parfois

Souvent

Pourquoi ?

4) La traduction est-elle un moyen qui facilite ou complique l'apprentissage d'une langue étrangère ?

Pourquoi ?

5) Utilisez-vous la traduction pour mettre en évidence les différences entre les langues ?

6) Dans quel but vous utilisez/n'utilisez pas la traduction en classe ?

7) Pensez-vous que la traduction a un effet positif sur l'apprenant ?

8) Etes-vous pour ou contre l'utilisation de la langue maternelle par les apprenants ?

Oui

Non

Justifiez votre réponse :

9) Vos élèves rencontrent-ils des difficultés de compréhension de la langue française ?

Oui

Non

Si oui quel genre de difficultés ?

10) Quand vous posez des questions, les réponses de vos élèves sont-elles en :

Arabe

Français

Kabyle

Autres

11) Quelles sont les avantages ou les inconvénients de la traduction en classe de langue ?

12) Quelles sont les langues sollicitées par la traduction, dans l'enseignement du français ?

Arabe

Kabyle

Anglais

Table des matières

Remerciements	2
Dédicace	3
Sommaire	5
Introduction générale.....	8

Première partie : Le cadre théorique

Chapitre 01 : Les langues en contact en Algérie

1. La situation linguistique en Algérie	14
1.1. Langues maternelles	15
1.1.1. Le berbère	16
1.1.2. L'arabe	18
1.2. Langues étrangères	19
1.2.1. Le français	19
1.2.2. L'anglais	20
2. Le statut du français en Algérie	21
2.1. Le français en contexte éducatif	22
3. Le contact de langue	23
3.1. Le bilinguisme	24
3.2. Le plurilinguisme	25
4. La traduction dans l'enseignement/apprentissage du FLE.....	26
Conclusion	27

Deuxième partie : Le cadre pratique

Chapitre 02 : Présentation d'échantillon et analyse des résultats

Introduction.....	
1- Présentation du corpus	30
1-1- Le questionnaire	30
1-2- Description de l'échantillon	30
1-3- Le déroulement de l'enquête	30
1-4- La justification des questions	31
2-- Analyse des questionnaires	40
2-1- L'analyse de l'échantillon des apprenants	40
2-2- L'analyse de l'échantillon des enseignants.....	51

Conclusion	65
Conclusion générale	67
Références Bibliographiques	69
Annexes	72

Résumé

Ce modeste travail s'inscrit dans le cadre de la didactique des langues et de la linguistique. Avoir pour objectif l'analyse de l'utilisation de la traduction dans l'enseignement/ apprentissage de FLE, nous avons pris appui sur la communauté lycéennes, plus précisément les apprenants de la troisième année secondaire. Cette recherche est constituée de deux parties.

Dans la première nous avons réunis tous les concepts théoriques qui sont en rapport avec notre thème, et dans la deuxième partie nous avons analysé l'ensemble des données collectées auprès des personnes interrogées (enseignants / apprenants), lors d'une enquête par questionnaire. Pour pouvoir atteindre nos objectifs principaux qui se résumaient à obtenir des réponses à nos interrogations afin d'infirmer ou confirmer nos hypothèses, et de répondre à notre problématique.

Mots clé : enseignement, apprentissage, langue maternelle, Langue étrangère, traduction

summary

This modest work falls within the framework of language teaching and linguistics. Aimed at analyzing the use of translation in teaching / learning FLE, we drew on the high school community, more specifically third year secondary learners. This research consists of two parts.

In the first part we brought together all the theoretical concepts that are related to our theme, and in the second part we analyzed all the data collected from the respondents (teachers / learners), during a questionnaire survey. In order to be able to achieve our main objectives, which boiled down to obtaining answers to our questions in order to invalidate or confirm our hypotheses, and to respond to our problem.

Keywords: teaching, learning, mother tongue, Foreign language, translation

ملخص

يقع هذا العمل المتواضع في إطار تدريس اللغة واللغويات. بهدف تحليل استخدام الترجمة في التدريس / التعلم ، اعتمدنا على مجتمع المدرسة الثانوية ، وبشكل أكثر تحديداً طلاب السنة الثالثة الثانوية. يتكون هذا البحث FLE من جزئين.

في الجزء الأول ، قمنا بتجميع جميع المفاهيم النظرية المتعلقة بموضوعنا ، وفي الجزء الثاني قمنا بتحليل جميع البيانات التي تم جمعها من المستجيبين (المعلمين / المتعلمين) ، خلال استبيان الاستبيان. من أجل أن نكون قادرين على تحقيق أهدافنا الرئيسية ، والتي تختزل في الحصول على إجابات لأسئلتنا من أجل إبطال أو تأكيد فرضياتنا ، والرد على مشكلتنا

الكلمات المفتاحية: التدريس ، التعلم ، اللغة الأم ، لغة أجنبية ، ترجمة